

Juliette Rippa-Duchoud

Ce Rêve qui se voit

*Ici, voulus en un minimum de mots,
est-ce une histoire de sage-femme,
un témoignage personnel ou une expérience spirituelle
découverte comme un éclairage philosophique ?*

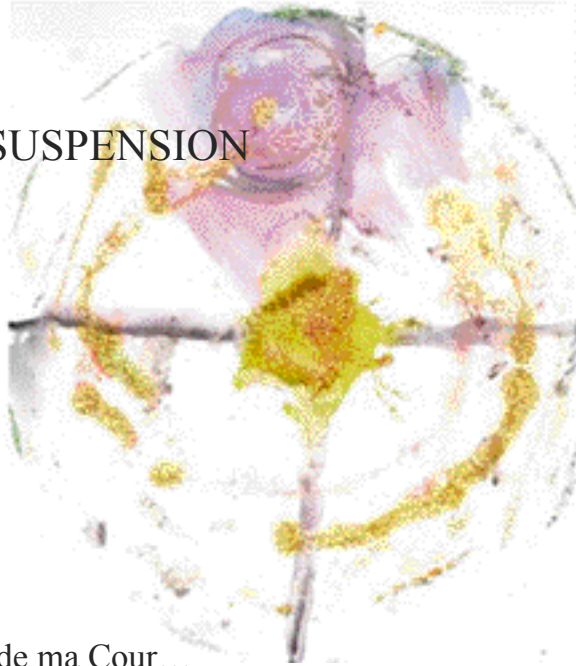
*Mais si, ici,
la réflexion d'une suspension,
d'une interrogation
et d'une exclamation
ne savaient dire que le secret d'un Rêve qui se voit ?*

De le vivre.

*Cheminement...
Et déjà mais comment dire quand il n'est possible d'exprimer en mots, la force de
certains instants ?
Ces instants, ils étaient tout naturellement...
si merveilleux !
Peut-être pourrais-je les déposer en la suspension des contes d'autrefois ?*

D'oser écrire : " Il était une fois..."

LA SUSPENSION



Oui, il était une fois la suspension de ma Cour...
elle, vraiment royale Cour de toutes ses promesses si douces et si dures !
Et là, bien sûr, le Roi était présent.

Prénommé *Temps* c'était lui qui disait... le moment.

Moi, j'étais le Fou du roi... sage ici, d'être congénitalement une femme,
en ma profession de sage-femme, celle qui n'avait qu'à... cueillir !

Ainsi encore aujourd'hui, vais-je être très sage ou réellement bien folle d'oser
recueillir des souvenirs ?

En une forme d'hommage, vais-je savoir dire en quelles questions et vers quelle
conclusion le rayonnement de ma cour d'accouchement m'a conduite ?

Déjà, un jour, j'avais pris cette force... pour oser une demande au Roi :

– *O Roi ! s'il vous plaît, donnez ! Donnez-moi un symbole parfait.*

Et j'avais reçu une réponse : c'était en ma Cour-d'Amour que je pouvais prendre.
Pour apprendre.

Pour apprendre à tourner et à me retourner.

Osant tout retourner... de tourner en rond.

Alors, j'avais demandé :

– *O Bon Roi ! dois-je comprendre que le rond est le symbole d'une perfection ?*

C'est vrai que j'ai eu le ventre rond d'une Mère...
comme le rond de la Terre.

Et c'est vrai que j'ai eu le rond de mes jeux...
pour construire le "Je" d'un Enfant heureux.

Mais depuis j'ai bien dû grandir et voilà pourquoi je demande une précision
puisqu'un symbole parfait doit exploser en toutes dimensions de vie.

Ici, vous dirais-je combien j'ai dû attendre... longtemps, avant que le tout grand
Roi du Temps daigne répondre :

– *C'est bien demandé !*

Simplement, je pouvais continuer de... cueillir.

De *re-cueillir* l'exemple.

Professionnellement.

Lui était un exemple imparfait, mais il était le premier.

Et mille et mille fois il était offert.

Universellement offert.

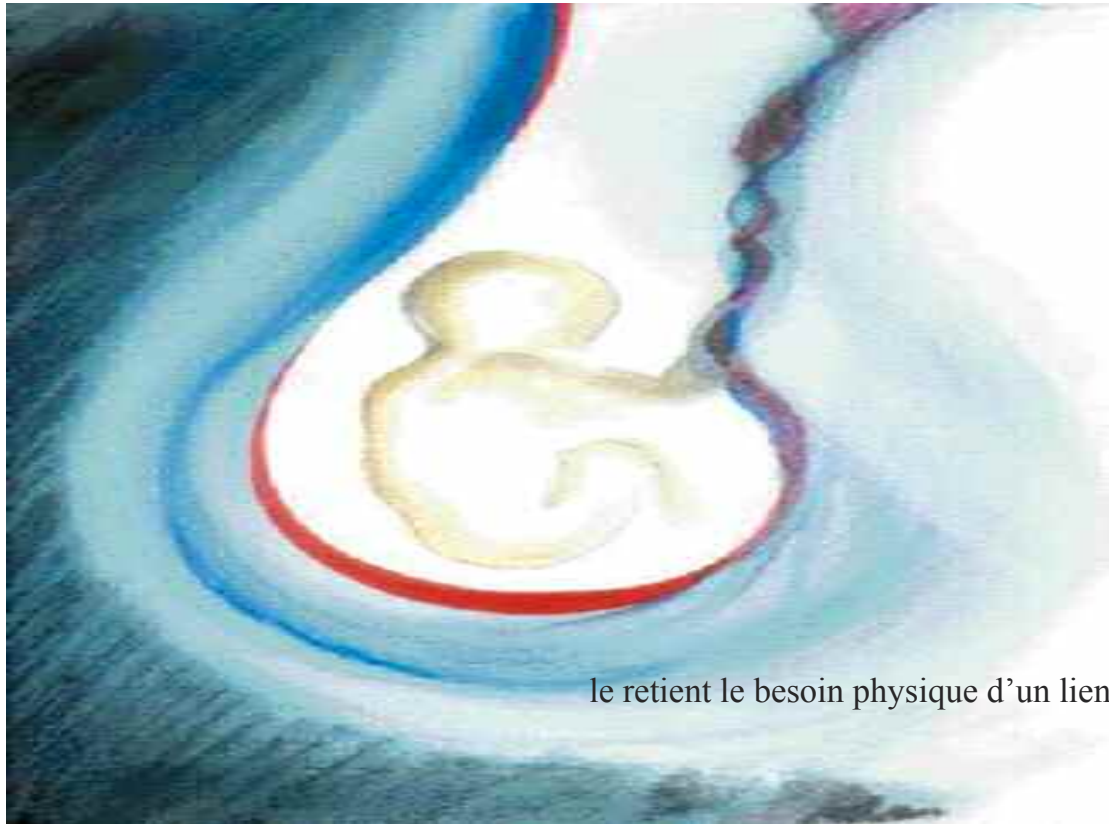
Il pouvait même... faire dire.

Ainsi, Toi femme enceinte, dis-nous !...

Dis-le-nous, car c'est bien Toi qui as le corps ceint de la ceinture d'autorité :
c'est Toi qui sais combien l'espace est profond !

Là, dans cette eau venue comme d'elle-même – en l'offrande de ton corps –
L'Enfant peut bouger, bouger... Et lui, mais combien il aime à danser sa
première liberté!

Il danse, il danse... oui ! même si, en aval, le retient un cordon ombilical :



le retient le besoin physique d'un lien

Alors, dans cette eau de croissance autant eau de régénérescence – comme un mystère d'essence – là, est-ce une interdépendance qui se danse ?
Mais oui et c'est l'autre exemple !

C'est l'exemple du liquide amniotique reliant, tel un arc-en-ciel, les deux côtés de ses rives.

C'est le fonctionnement de service d'une membrane nommée amnios et c'est la réponse de vie d'un petit Corps se formant là.

Merveille... la source sourd depuis des reins souterrains
et coule tout au travers des poumons aériens quand,
doucement là, la Femme, l'Enfant et un placenta savent danser...
la *Promesse*, l'allégresse universelle d'une seule *Energie* !

Pour comprendre l'osmose d'un cosmos – oh ! bientôt –
nous découvrirons mieux cet...
univers ouvert de l'intérieur.

Déjà, une certaine parité de composition n'a-t-elle pas été remarquée entre l'eau des larmes et celle d'un liquide amniotique ?

Alors maintenant, quels mots faut-il trouver pour savoir... nommer ?
Et ainsi, est-ce eux : est-ce ces Anciens qui savaient bien le sens profond ?
Le lien essentiel de ce don ?
Ils disaient, en parlant de toute future mère: *Elle est en espérance...*

– *Moi, Femme! Oui : je suis en espérance !*

Espérance, je partage l'oxygène de mon sang, l'espace de mon ventre, la capacité éliminatoire de mes deux reins.

Espérance, je partage la force des aurores, la joie des chansons et toute la douceur des instants.

Espérance, je partage profondément mais en dehors de toute intervention directe. Ici, je suis en l'obligation d'un respect.

Et ainsi je comprends, je comprends par expérimentation.

Déjà, une loi s'est faite moi et voilà pourquoi je dis à toi l'Homme : partage!

Partage puisque toi et moi...

– *Oh ! oui, ici moi : l'Homme, que je prenne ma place !*

N'est-ce pas ensemble que fut vécue toute la co-naissance à l'Amour ? N'est-ce pas aussi en moi, que des Cieux et autant une Terre, veulent faire chanter une pensée née... profonde compréhension physique ?

Et cette compréhension, si elle chante, n'est-ce pas parce qu'elle porte en elle la force de l'unité ?

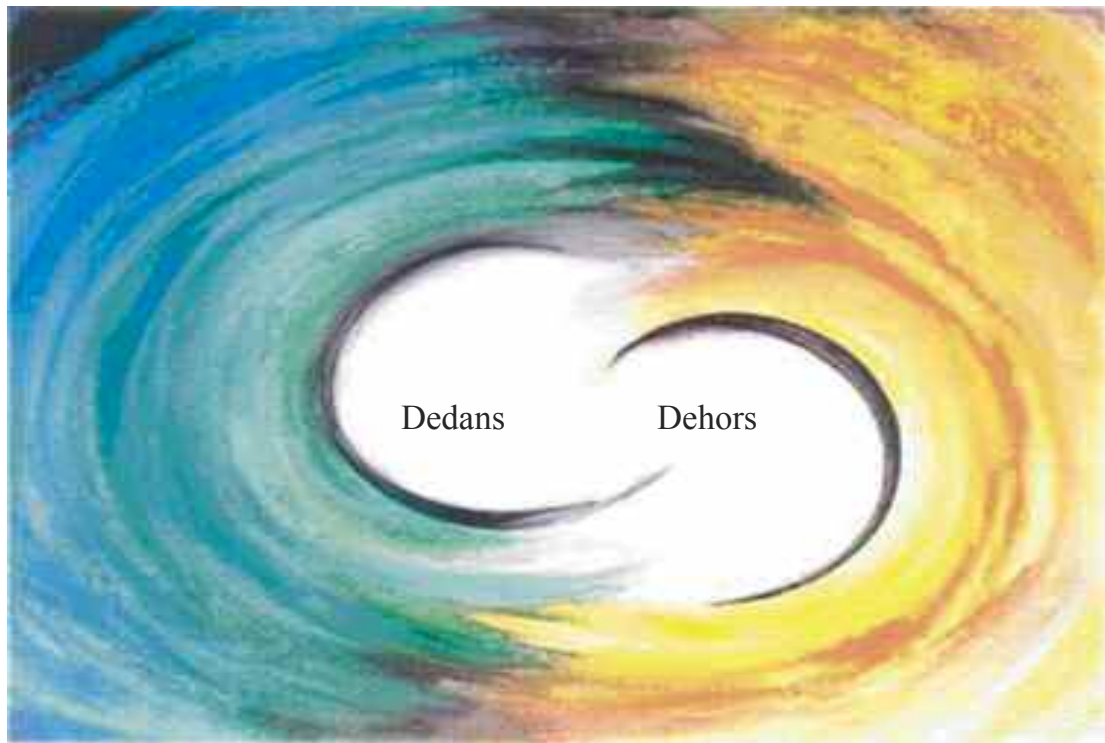
Nous connaissons la loi disant que "le plus petit porte en lui le plus grand", ainsi ici – en absence de limite – c'est cette même loi qui me fait dire : je suis en l'élan du mot divin, puisque je suis en l'élan du mot Père.

Alors, en cela, qu'en pouvoir dire encore, sinon : mais pourquoi tant d'Hommes d'aujourd'hui ne savent-ils s'enchanter de... comparer ? De comparer leur acte personnel de fécondation au premier cri d'une Création nommé "Big-Bang" ?

*Là, d'essentiel respect, peut bien se vivre la ressemblance, cette étonnante ressemblance d'une unité recherchée : ici **est** l'obligation fusionnelle de l'initial germe et puis toute une attente créatrice !*

Est bien réelle notre "co-naissance" à des harmonies qui enfantent, après un premier embrasement, une continuité étant représentée par l'aide pratique apportée à une Déesse qui enfante. En elle, il ne faut pas qu'une fatigue crie sa victoire sur le plaisir d'être co-créatrice de vie, puisque nous... nous sommes là ! De l'extérieur nous sommes ce côté pratique qui agit... aussi.

En résumé – et toute proportion gardée – nous les Hommes "en grossesse", nous vivons vraiment l'image de l'Action divine par la part de notre corps déposée "dedans" et encore et autant l'image de l'Action divine par cette part d'une attente vécue "autour":



Oui, oh ! Oui...

Et alors ici — moi, la sage-femme qui écris — encore, j’ose penser que chacun peut bien entrer en une autre conscience puisque nous - hommes et femmes d'une Terre — nous savons qu'au départ de chaque Etre humain, sont nécessaires la présence de deux formes... alors, pourquoi ne pas comparer la réalité des grossesses à la situation d'une société ?

Une société ne devient-elle pas impossible à gérer — de l'extérieur — quand elle est formée de 2 x 50 % d'actions ?

Puisque la force d'un demi-spermatozoïde primordial se réunit à la force d'un demi-ovule, cette force n'est-elle pas en une identique situation ? N'est-elle pas en ce même 2 x 50 % d'actions, ici étant l'état d'indépendance d'un germe autant masculin que féminin ?

Mais oui !

Et conséquence... cette association n'est plus, sur un certain plan, reliée aux sources d'un passé. Elle est le lieu, le libre lieu d'un capital aux possibilités entièrement nouvelles. D'être l'Alliance d'unités différenciées, ce capital est au-delà du mot cellules puisqu'il se traduit par le mot *Energie*, par ce mot qui peut dire:

– *Moi, l'Energie... je suis ce nouvel état !*

*Je suis le corps physique d'une Energie supérieure à celle de l'hérédité.
Oui, mais oui : état supérieur puisque je suis déposée en le présent d'une alliance !*

Un jaillissement nouveau en est la conséquence.

Et alors, mais c’est même à comprendre que ce jaillissement peut être appelé : mystique puisqu'en étant le résultat d'une alliance, ce jaillissement devient l'Energie créant *les possibles libres* d'une évolution qui existe !

Ainsi, ici, en ce temps des jours, en cette forme tendre qui sait créer *l'unique* pour le déposer en une part comptée... d'éternité, là : jusqu'à quand l'Enfant pourra-t-il danser ?

Jusqu'à l'amplitude des 40 semaines: jusqu'à la plénitude des 40 fois 7 jours... même si se fait bien lourd ce poids de l'Amour ou ce bien-être de naître fort ?

Le temps est si important pour ce cœur qui bat !
 Pour ce petit cœur qui dit que sa lumière luit... comme un soleil.
 Le temps est si important pour ce cerveau qui croît !
 Pour ce cerveau qui boit, comme boit la lune... à la Source de vie.

En l'harmonie première, l'Enfant attend : il attend que vienne l'instant.

Là, l'éclair des Cieux va pouvoir ouvrir la porte... fermée.

Si simplement s'est fait l'engendrement, alors maintenant, l'instant s'en va.

De merveille en merveilles, il achève.

Afin de bien pouvoir donner.

Et compte ou décompte ? Mais qu'importe le temps au possible des cellules !

Pour elles rien n'est primordial sinon leur formule.

Et cette formule ne veut même pas savoir si elle forme ou si elle est formée...
 gouvernante ou servante.

Oui, une hiérarchie ne peut intervenir sur les bases de la vie!

Ici, c'est un corps-à-corps et c'est celui-là : celui d'un embryon et d'un placenta.

Et là, eux... combien ils savent: oui, ils savent!

Les *engendeurs* savent combien est importante cette imprégnation première des cellules de base, l'imprégnation d'une acceptation inconditionnelle de *l'Autre*.

Ils savent... ainsi, quand elles approcheront... quand elles s'approcheront, elles...
 elles ces si austères heures d'accouchement... Eux, combien ils sauront dire
 l'accord libérateur!

– *En l'offrande des temps, que cela soit quand **Toi**...
quand tu choisiras
de prendre l'Orient d'un Soleil.*

*Que cela soit quand **Toi**
tu choisiras d'aspirer au potentiel du Ciel...
la couleur de tes Etoiles.*

*Que cela soit quand...
quand cela sera **Toi** qui choisiras
de naître à l'expérience d'un Souffle sacré.*

– *Oh ! Mais pourquoi...*

*Pourquoi donner cela qui est si fort et si tendre ?
Et pourquoi donner cela qui est si doux et si violent ?
Et puis, comment séparer ce Toi et ce Moi si simplement unifiés :
Oui, pourquoi donner – ainsi séparé – cela qui est comme cela devait être ?
Est-ce pour pressentir – un peu – comment est un Amour pur ?
Est-ce pour pressentir et devenir – même si peu – l'Amour au-dedans de son
propre nom ? Est-ce pour entrer...
pour entrer physiquement en la vibration de l'Amour laissant l'Autre libre ?*



Alors, c'est ensemble qu'ils entreront en la loi.
 En la puissance d'un moment.
 D'accepter ces contractions, ces contractions indépendantes – oh ! tellement – de
 toute volonté personnelle.

Elles, légères.
 D'être espacées dans le temps.
 Et puis, elles, intensives et dures.
 Oh ! elles, si difficiles à gérer !
 En leur coupe d'abondance.

Eux... ils prendront,
 consciemment,
 la force transparente d'un souffle.
 Pour descendre tout au fond,
 la force de ce souffle.
 Lourde, que cette force aille...
 qu'elle aille caresser ce ventre
 rond et dur.
 Et force reprise et vite redonnée !

Ainsi étant un rythme essayant de suivre le rythme même des contractions.
 Cette harmonie renforce l'action des contractions.
 Et puisqu'accoucher c'est : donner, ici une concentration se fera sur l'expiration
 qui donne... comme disant par chaque expire : *Merci !*



De laisser glisser ce souffle sur des lèvres qui s'entrouvrent, ici sera la conscience qui découvre... que cette bouche est au niveau même de la base du cerveau. Ainsi, pourront être reliés ce bas et ce haut du corps... reliés par l'accord total d'une bouche détendue par un sourire intérieur.

Sourire intérieur ? Mais oui : sourire venu seulement du *dedans de la bouche*. Ce sourire pouvant résonner en une voûte parfaite : en celle-là du palais. Lentement, doucement, tendrement, ce sourire se laissant même être remonté jusqu'aux yeux pour être retrouvé... cette réponse, cette clarté. Clarté, elle aussi, intériorisée.

Deux mains... ouvertes ! Comme cuillères offrant leur contenu. Deux pieds... posés ! Comme déposés sur un coussin aérien : sur le coussin de la vie.

Relaxation ? Mais oui : elle, elle renforce l'action libératrice des contractions !

"Je peux" ! Ainsi est le mot. Non pas je dois, ni je veux, mais bien "je peux".

En le paradoxe de l'Amour laissant l'Autre libre... elle, elle peut accoucher. Et lui, l'Homme... – qui est présent, si possible – lui va spécialement assumer sa part de responsabilité.

C'est lui l'Allié ! C'est bien lui qui va... accoucher avec.

Il saura masser pour passer la force d'amour de ses mains.

Respectueusement, il saura contrôler la décontraction des deux mains et des deux pieds aimés.

Il saura respirer avec elle, pour rythmer un souffle d'accompagnement...

en ses yeux laissant jaillir sa force de partenaire...

sa force ainsi retransmise, encore et toujours quand...

– *Oh ! ma Chérie, quand tu n'en peux plus et que tu me... regardes.*

Et ici – moi, la sage-femme qui se souvient – je peux dire : j'ai tenté d'être cette sage-femme présente, présente par nécessité, mais aussi sur demande seulement. Pour tout respecter, j'avais à m'associer à cette force naturelle de...

Dame-Accouchement.

Sans forcer, sans violer, sans outrager, j'avais à m'y glisser, humblement, patiemment.

Pour aider.

Car si... encore et toujours, toute Femme va jusqu'au bout... jusqu'au bout de ses possibles et que l'Homme suit... moi, là, j'ai essayé de bien soutenir cette *échelle-lien* des moments qui devaient construire.

Du solide de mes deux mains.

Là notamment, était à comprendre, oh ! combien, qu'une authentique pudeur est toujours à protéger.

Était à comprendre que l'attention professionnelle peut apporter l'élégance dans la dureté de certaines situations.

Des petits gestes peuvent protéger la beauté de ces importants moments.

Eux, ils seront garantie... de saveur envers des "lendemains qui chantent" !

En ces temps passés, là également, a été active – si nécessaire toujours – l'aide médicale prestigieuse.

Elle, elle sait *tout faire chanter* quand elle tente à demeurer autant...

science que conscience d'Amour.

Alors...

Alors, Femme, laisse ta porte étroite dire sa vérité.

De donner une liberté.

Laisse, laisse, oh ! oui, pour qu'enfin...

dans le cri de la vie, quand tu creuseras profondément, ton ventre si doux :

l'Enfant s'y retrouvant à l'aise...

et quand Lui, l'Homme, saura faire grandes ses mains de savoir Le recouvrir :

l'Enfant s'y sentant réchauffé...

quand enfin, elle sera : mais oui, qu'elle soit cette larme de joie !

Qu'elle soit première à Le toucher.

Parce qu'elle chante la tendresse, elle est Larme de Ciel.

Transparence, elle explicite les degrés de conscience d'une terrestre matière.

Et ainsi, ici, c'est elle-même qui pourra dire :

– *Enfant, sache que j'existe pour Toi puisque je suis l'écho donné de **La**...*

Première Larme de Liberté !

Ami, Amie, et voilà pourquoi moi, aujourd'hui j'aime à témoigner.

Oui, oh oui ! Là en des yeux d'Hommes, moi, j'ai vu de si belles larmes !

De joie, de soulagement, de reconnaissance !

Ces larmes étaient l'expérience proposée et offerte telle une initiation personnelle, graduelle, spirituelle.

Spirituelle ?

Oui, puisqu'aujourd'hui, j'ose penser que là rejaillissait le GERME sacré.

Et je crie : Merveille, mais c'est Merveille que d'avoir compris que si, déjà des transfigurations humaines existent, c'est qu'elles peuvent toutes être reliées à une Transfiguration céleste !

Sur une montagne de Judée, hors temps et hors espace, le Fils de l'Homme ne s'est-il pas transfiguré ? Là, Lui n'a-t-il pas rapporté au GÉNITEUR-PREMIER, la totale Lumière des larmes de bonheur... l'état d'accomplissement d'une Terre entière?

Et voilà pourquoi aujourd'hui, pour moi – qui n'ai vécu que de sage raison – se pose encore la question : combien d'émerveillements donnes-tu à la Terre ?

Combien de larmes émerveillées, qui comprennent

– à partir d'une transparence –

que c'est de cette transparence que naît la loi ?

Lumière d'une larme d'Amour mais peut-être, c'est bien cette même Lumière qui a coulé... pureté de Liberté.

Et première création des univers.

Transfiguration de la Terre, chère transfiguration d'Amour, combien toute une matière peut briller en Toi, quand paraît l'Eau du GERME-TOTAL !

En et par des liens qui structurent.

Alors ? Après ?

- Après ? Mais après sera ma parole de Père.

Et c'est joie ! Joie !

Enfant, c'est joie quand, dans l'eau d'un premier bain, c'est bien moi qui te tiens.

En harmonie avec de grandes heures : non !

Non, je n'ai pas laissé des mains étrangères te baigner.

Et me voici, comme regrettant d'ôter de Toi tout ce pur des éléments créateurs.

Oui, me voici ! Moi, te tenant fort !

Moi, sachant bien, même si tremblent mes mains, qu'aucun Père jamais, n'a noyé son Nouveau-Né.

Merveille des merveilles et puissance des rites !

Ici, mon Tout-Petit, tu as chaud : bien chaud ! Je sais combien c'est important.

Au ventre de ta Mère, je sais... je sais que tu étais dans une eau à nulle autre pareille.

Je sais et pourtant... pour Toi maintenant, il est temps d'entrer en l'eau nouvelle de la Terre.

Alors, doucement, sens... sens combien elle sait se faire chaude et légère pour qu'encore... tu entendes LA SOURCE.

Enfant !

Tout au long cours du temps, quand tu grandis... si fort réclamant une force de vérité – toujours – Toi, n'es-tu pas en l'échelle graduelle des libertés ?

Alors moi, ici, dans l'eau d'un premier bain, je fais mon acte d'adoption : je suis celui qui dit le physique Amen d'un paternel baptême.

Car si... bénir c'est donner du bonheur, ici baigner c'est... bénir le bonheur.

C'est promettre à ton Etre le respect de majesté.

Ce respect va savoir reconnaître et accepter, en toute simplicité, ses obligations futures.

Ami, Amie, en exemple est l'incandescence d'une adolescence.

Adolescence...

O adolescence ! tu es toute en l'exigence de vivre
devant des portes ouvertes.

Indépendance, ô indépendance !

mais pour des parents, tu es tel un nouvel accouchement.

Liberté, ô liberté !

tu es tous stades d'une fonction d'Amour.

Là, peut évoluer l'action jusqu'à ne plus être que le tendre alentour
d'une pensée de confiance.

Mais encore, après un accouchement, qu'ils restent seuls !

Les autres seront partis, toutes sécurités médicales ayant été prises par qui doit...
les prendre.

Il faut que s'efface

– mais ici : en salle d'accouchement –

il faut que s'efface l'empreinte des si durs instants !

Ainsi est la lente révélation d'un Rêve d'Amour.

– *Que tu es bien, petit Enfant de la Terre, contre mon corps de Mère !*

Longtemps, longtemps.

Quand se donne le temps que soient patience les minutes qui passent.

Déjà, tu as goûté à tout mon lait de vie.

*Alors, pour la Force qu'il faudra trouver...
encore et encore
dans les affres possibles...
de certains commencements
difficiles...*

– *Petit Enfant du Temps, posé, reposé : oh ! oui, que tu es bien contre mon corps de Père !*

Oui ! longtemps, longtemps.

*Ici, tu as pris l'espace de la Terre, alors que soit la puissance d'un repos...
par mes bras en forme de berceau.*

Ami, Amie, et puis vite, oh ! oui, vite ! voyons que c'est lui : le nouveau Père, que c'est bien lui qui est allé chercher *l'Autre*.

L'Autre et *les Autres* : tous les Enfants de l'Amour !

A la fête du nombre plus grand sont à chanter ces : Pourquoi ? Ces : Comment ?

Vite ! Vite ! Oh oui, vite – en quelque lieu qu'il soit – allons tous à lui: allons vers le Nouveau-Né.

Il est encore, il est Celui qui vient de la Source d'unité.

Sur son corps nu sont bien ces puissantes étincelles...

ces premiers rayons d'un soleil.

Courts instants, si vite passant, ils éveillent et ils accrochent !

D'éternité...

ils éveillent et ils accrochent physiquement, toutes les tendresses humaines.

Ami, Amie, et moi qui écris, ici j'ajoute des mots :

Mais oui, toujours, en ces *Cours-des-Premiers-Jours*, toujours il faut qu'une Femme – dite sage – puisse dire :

– *Oh ! Toi, mon Roi, vois ! Je crois qu'ils sont fous : ils sont heureux.*

Et instants d'accouchement devant continuer de lier... mais alors... pourquoi cette angoisse ? Serait-ce qu'en ces temps d'accouchement sont à vivre de si grands bouleversements ?

Serait-ce que si vite, aussi – oh ! oui : si vite – c'est ici que peut se glisser l'erreur de psychologie ?

Mais oui – insidieuse – l'erreur peut inscrire profondément la ride d'une douleur au-dedans de jeunes cœurs.

Bonheur de ces instants ? Mais non : désintégration !

Bien mieux, bien plus naturellement le rythme des naissances pouvait se signer réjouissance, dans le cœur constant des anciennes demeures.

Bien vrai ! Mais parfois se glissaient là des risques illimités... aujourd'hui est bien mieux assumée la sacro-sainte sécurité.

Alors, maintenant, comment gérer la sagesse obstétricale et autant, les exigences d'une identité familiale ?

Pouvons-nous voir que cela est possible par une réflexion, et puis, par des actions... chaque dimension de la Vie pouvant continuer de grandir ?

Mais c'est possible ! En essayant de construire... de construire une pyramide.

Pour recueillir son Energie.

– *Et qui doit construire ?*

Eux seuls – les frères et sœurs – eux seuls construiront la pyramide fraternelle dans la maison paternelle.

Seulement, comme grande prière, que soit l'aide à la construction.

Que soient posés, par les parents, les quatre angles de fondation.

Ces angles seront d'amour et la liberté sera leur sommet, la pierre angulaire... le pyramidion.

Angle premier :
D'expliquer cette grossesse

D'expliquer comment un corps est grossissant
et comment un cœur est aussi... grandissant.
Comment, en la complexité des espaces de tendresse...
des énergies sont *Energies extensives*.
D'être la réflexion présente d'un Infini.

En pratique, s'organisant pour aller visiter cet endroit...
de l'hôpital.
Mais attention ! ce mot porte une connotation d'angoisse,
alors que soit précisée la différence que représente une Maternité.
Elle, elle est fièrement... si heureuse !
De ses forces neuves.

Et encore, que soit demandée la possible fleur...
d'un avant-contact avec les lieux.
Que cela soit – même si, pour un personnel, seront là des pas supplémentaires !
Quand l'heure sera venue du grand événement sera la douceur bienvenue d'un :
déjà connu.

Mais oui, elles sont à faire doucement, toutes ces tendres étapes d'un si grand
bouleversement de vie !
N'éviteront-elles pas, plus tard, des situations douloureuses ?

Deuxième angle :
A poser au plus près possible de l'accouchement

"Poème à ma Maman"

*Que tu es belle, que tu es belle dans ce lit blanc !
Et comme j'aime à me blottir tout contre toi.
Vite, c'est toi que je veux retrouver !
Et pas ce bébé.
Ce n'est qu'après... que j'irai le découvrir.
Pour l'aimer ?
Oui, mais un bref instant.
Comprends, Maman, comprends !
Emotions... si profond est l'impact de cette situation !*

*Et puis, quand viendra l'obligation de te quitter :
vas-tu garder près de Toi ce Bébé – pas – Moi ?
Cruelle, ne fais pas ça !
C'est ensemble que nous irons le déposer... peut-être là : au milieu d'autres
bébés.*

*Sitôt, la grande porte va murer mon espérance de t'emmener...
alors, pour mon souvenir que j'emporte ton sourire !*

Rassuré, je vais découvrir l'importante présence :

J'ai Toi : j'ai mon Papa à Moi !

Troisième angle :
 Angle d'Amour à poser au dernier jour
 d'un séjour dans une maternité

Là, même par une organisation compliquée, oui là, cette troisième pierre est à poser...

- *Quand c'est nous deux : moi et mon Papa, qui irons chercher
 ma Maman et... ce bébé.
 Afin que je fasse mon acte d'adoption, c'est bien moi qui dois vouloir
 que ce bébé vienne dans **ma** maison.*

Angle dernier

Mais encore, quand des Enfants auront peur...
 oh ! tellement peur, inconsciemment, au fil du temps qui passe...
 quand un bébé qui grandit n'est que grâces et sourires
 et quand les "grands" s'essaieront à être... polissons...
 oui, pour chaque aîné... et bien plus loin que les premiers mois de vie,
 pour l'équilibre d'un **Moi** personnel...
 oh ! n'oubliez pas vous Deux et toute la famille :

- *Encore, n'oubliez pas que moi, je suis aussi :
 Votre - Tout - Petit - Mignon !*

Ami, Amie, oui, moi : sage-femme, je ne peux que témoigner de ce que toute ma vie professionnelle m'a dit :

Pour partager un Amour à l'égal d'une Liberté
– en esprit et en vérité –
il faut bien,
et tout en premier,
créer des liens d'unité.

Et pourtant ici, il était juste et bon
que toutes ces belles Amours créatrices démultiplient leur force
d'unité...
de la partager.

Au chant paradoxal d'une liberté donnée !

Mais encore, puisqu'une demande avait été faite ?...
Au grand *Roi du Temps* j'avais demandé à posséder l'irrécusable... j'avais
demandé à posséder le symbole parfait.
Alors ?...
Alors, j'ai demandé au Petit : Est-ce à Toi de me dire... le secret ?
Et Lui a souri. Et puis... mais que dit-il ?



L'INTERROGATION

– *Oh ! oui ! Moi, je suis l'Enfant venu, l'Enfant reçu...*

Source de Lumière

Dans un sourire je dis : Avant, j'étais dans un Paradis !

Là, n'était ni jour ni nuit pour rythmer l'harmonie des heures.

Là, n'était qu'un Cœur pour dire à l'Arbre de mon ventre son harmonie de Vie.

Ainsi, mais... oh ! mais ?...

Voyez que... j'ai mangé ! Oui, j'ai mangé le fruit de l'Arbre d'un Paradis !

*Alors, est-ce pour cela que peut chercher tant de cris tout mon corps dénudé
par son état de liberté ?*

Déjà ici – oh ! oui : sachez-le – parfois des Tout-Petits ont eu si froid, si froid :
 Où était l'eau chaude d'un Corps de Mère ?
 Alors, faites, oh ! faites que chaque Enfant ait bien chaud...
 Qu'à jamais ce froid ne puisse s'imprégner en qui que ce soit !

– *Petit Enfant, petit Enfant ! mais c'est moi... qui suis ton nouvel habit.*

*Tissé de jours et bordé de nuits, vois je suis le temps...
 le temps aimant – aimer...
 t'habiller.
 De promesse en promesses !
 De souvenir en souvenirs !
 De transparence en Transparence !*

*Pourtant ici... oui, j'entends bien que tu me cries :
 Pourquoi naître, vivre et puis mourir ?*

Alors... Ami, Amie et toi l'Enfant – pour la structure des heures futures –
 voyez que déjà aujourd'hui, peut être recueilli le présent... d'un passé.
 Oui, voyez combien il est bon de comprendre en rêvant sur un placenta.

C'est lui qui fut un premier corps de vie !
 Et voilà pourquoi, lui le minable, lui le rejetable, peut réfléchir l'élan de tous
 les temps.

Il faut qu'il dise...

– *Eh bien oui ! Moi... placenta, je suis à ne pas jeter trop vite.*

Alors, serait-ce d'être en devoir d'expliquer ?

D'expliquer par Toi, Sage-Femme, si tu prends la responsabilité de le présenter ?

De le présenter : parenthèse ou arc-en-ciel de synthèse ?

Et surtout vous, désirez-vous... "désirez-vous voir" ?

Après avoir bien justement, admiré le trésor de vos propres entrailles,

voulez-vous encore admirer "son" placenta, son premier habitat...

et la structure de ses membranes ?

Désirez-vous voir comment ces membranes étaient une voûte,

une si merveilleuse voûte... voûte vue bien petite pour un contenu qui est su...

si grand !

Et puis, quand ces membranes seront repliées, voulez-vous encore découvrir ?

Découvrir une masse ? Mais une masse de quel bleu ? Ou une masse de quel

rouge ?

Et une masse de quelle forme ?

Voyez qu'elle est bien plus que ronde d'être toute rotonde...

de tant de vaisseaux emplis de sang.

Alors, s'ouvrant symboliquement

– de ces vaisseaux saillants comme nervures tout dedans –

alors s'ouvrant l'espace de quelle... *feuille?*

Et même... ou encore et bien plus puisqu'existe **le principe...**
celui qui veut que soit, autant, en le petit l'image du grand...
alors, quand sera allongé ce long cordon coupé,
ici, n'est-ce pas un arbre qui jaillit ?

Un arbre...



Oh! Oui, regardez: là **est** l'Arbre de tous les temps!

Symboliquement, il dit à chaque Enfant sa propre chute d'un Paradis.
Physiquement, il signe : personnelle... une Genèse traditionnelle.

Et pourtant... mais sachez qu'il laisse chacun répondre à cette question :
 De recueillir le temps et l'espace, est-ce manger le fruit de *l'Arbre perdu* ?
 Car ce fruit, quel est-il ? Est-il le fruit d'un mal ou celui d'un bien...
 d'être le fruit d'une liberté ?
 Ici, c'est à constater : un tel Arbre n'a plus ses racines !

Alors?

Alors est-ce parce qu'une obligation est présente et qu'il faudrait ne pas en rester là...

Pour comprendre ?

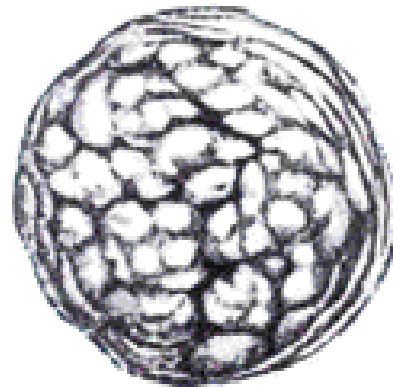
Peut-être.

Alors, mais il ne faut pas abandonner ce placenta mais le retourner.

Il faut le retourner pour laisser s'exprimer son autre côté et voir qu'il est comme blessé d'avoir été arraché au ventre féminin.

Et alors – comme tant de nouveaux Pères, surpris oh! combien – là, vous-mêmes allez-vous dire :

– *Oh ! cela ressemble à un cerveau...*



Et c'est vrai : par ses cotylédons, tout placenta ressemble à un cerveau !

Mais alors : un cerveau ne doit-il pas exprimer ?

Mais oui : matière, il dit *l'esprit du lieu* !

Voyez que tous ses cotylédons sont pris... comme repris.

Voyez qu'ils sont centrés... comme recentrés.

Pris et comme recentrés du monde infini des pensées.

Et voyez que c'est un centre tout petit alors que lui-même sort d'un centre de si grande puissance !

Est-ce la raison de cette violente présence ?

Mais oui, puisqu'il faut comprendre qu'ici **est** un ralentissement prudent !

Ralentissement... ralentissement exprimé physiquement – au delà des mots – il est normal qu'un *placenta-cerveau* introduise la question :

– *Qu'est-ce donc qui frémit ici ?*

Car il frémit ! Transparent frémissement, il témoigne de l'invisible énergie comprimée.

Alors ?...

Alors Ami, Amie, si tu désires vraiment *voir*, elle... elle s'offrira !

Une énergie s'offrira quand des mains sauront s'approcher.

Sans toucher.

Cette énergie s'offrira tel un lien entre le monde visible et invisible.

Et c'est ce frémissement transparent qui obligera à demander :

– *Là, mais comment peut-il y avoir "du chaud" sur ce placenta... froid ?*

Cela venu de si loin et pourtant de si près...
Cela qui rejoint sans même toucher...
Cela ouvrant en ce rien, le sentiment d'être... *tout* !

Et quand adviendra ce tressaillement de tout l'Etre
– comme un soupir intérieur de bien-être –
que soit posée la question :

"Un leurre pourrait-il permettre un tel ressenti physique ?"

Et alors et surtout, que *CELA* se goûte bien vite !
Si rarement peuvent être autant vécus, physiquement si forts...
les atours d'amour de la matière !

Atours... en cette masse molle qui a déjà donné.
Atours... en cette masse vide qui a déjà formé.
Oh ! oui, là : en cette masse morte, la vie frémit encore !
D'une énergie supérieure à la moyenne.

Et là, Toi – Femme ayant accouché – si en ton corps lassé tu ne ressens ce doux frémissement, ne t'étonne pas.

Subtilement, mais bien physiquement, Toi, tu as déjà, totalement, accueilli cette puissance première.

C'est Toi qui as été ce milieu ou ce palier.

C'est bien en Toi que des opposés se sont rencontrés.

Et puis – parce qu'assemblés – n'est-ce pas par Toi que des opposés ont pu être transmutés : merveilleusement ils sont devenus ce haut niveau énergétiquement créateur !

Et maintenant, avant de brûler ce placenta, voyons pourquoi cet *arbre n'a plus de racines*. C'est vrai qu'elles ont été coupées d'être ce cordon sélectionné et puis resté clampé – lui aussi afin de conserver tout un renflement de sang.

Et alors ici, c'est vrai qu'un placenta peut très bien faire chanter sa forme reliée : il est spirale !

Aux temps passés cette spirale a été sue *nourrissante*.

Et elle a été vécue *purifiante* au gré d'un système reconnu renaissant de ses déchets.

Et encore, si nous dévoilons la longueur de ce cordon, une évidence va éclater : étaient ces centimètres, était *l'espace* offert à l'élan des jeux heureux !

Cordon ombilical...
 c'est lui qui a été
 ce lien
 entre le placenta et l'Enfant.
 Et c'est bien lui qui a été
 ce lien
 entre l'Enfant et sa Mère
 quand une Femme faisait le lien entre elle-même et la Vie...
 Ces liens étaient présents
 et ils assumaient chaque besoin comme autant,
 cette essentielle liberté.

Et maintenant ?
 Maintenant de *l'Arbre premier*,
 reste cet ombilic.
 Tel un sceau rayonnant !

Maintenant, un placenta, par ses vaisseaux,
 demeure – à jamais –
 symboliques racines enfoncées en des corps
 tout entier...

Oui, maintenant
 chacun possède le creux disant
 physiquement, intellectuellement et même spirituellement l'image du lien.



Ainsi, lien... lien... mais alors ce mot de lien, peut-il exprimer l'infini ?
Ce mot n'a-t-il pas le sens unitaire...



Peut-être.

Alors, que cette paradoxale offrande demande à ouvrir une grande parenthèse...
comme s'enfonçant en ces cascades d'arrière-merveilles pour encore, recueillir
l'exemple à la base de nos jours.

Déjà, ô Femme ! n'est-ce pas en Toi que nous pouvons découvrir comment l'Amour
a tenu - en lui-même - son sceptre de liberté ?

Oui, au départ le germe lui-même respectait le principe de l'individualité.

Déjà ici, co-créatrices, des cellules sexuelles ont joué cet accord fonctionnel :
pour un accomplissement, l'être des 46 chromosomes a commencé par se couper
de moitié. Ici, a été la formule partagée pouvant se réunir à l'autre densité, densité
elle aussi partagée pour recréer la nouvelle fertilité du nombre : 46 !

Alors ce nouveau nombre a pu s'élancer jusqu'à être retrouvé, mais inversé, au
stade des 64 cellules de la Morula : Morula, premier état de l'Etre unique...

Et puis...

Et puis, oh ! mais... les miracles peuvent-ils être détaillés ?

Mais non !

Et je comprends que, s'il est possible de *co-naître* à des merveilles, il n'est pas
possible de les connaître ! Seulement, pour chacun, il est bon de reconnaître que
là, un si petit placenta, est... *l'immuno-compétent* toujours de service.

Ami, Amie, et pour moi ?...
 Pour moi qui avais demandé à posséder un symbole parfait, alors...
 est-ce ce placenta-là ?
 Lui est réalité et autant, si grand symbole...
 Mais non, puisqu'encore, c'est lui-même qui le dit:

*– Placenta paradoxal, j'exprime puissamment, symboliquement tant de choses!
 Mais je ne suis que passant... passant...*

Il n'est que passant... offrant à voir pendant si peu de temps... et voilà pourquoi moi, devant ce placenta à détruire, je redis : Qui est-il ?

Est-il seulement... ces quelques cellules magiquement déposées, la place d'un juste service ?
 Seulement, cette offrande immensément repliée, l'abri d'un temps ?
 Seulement, ce service relié à une puissance explosée ?

Quand il démontre un projet par une spirale coupée et quand il est prédestiné à devenir poussière...
 poussière ou cendre au parfum de première création...
 là, est-ce le leurre d'une matière ou...
 des Pleurs d'Amour Divin ?
 Parfois ces Pleurs sont de bien étranges semences...
 similitude de la vie et de la mort, mystère des destins...

Alors ?...

Alors, Rêve, ô Rêve ! que n'es-tu ce présent... pour reprendre la relève.

- *Rêve, mais JE SUIS ce présent, celui-là même qui peut dire:*

Oui, je suis l'Arbre ou l'abri d'un Paradis !

Et je suis l'image d'un Cerveau pour exprimer en mots de liberté, la vérité d'une matière puisqu'en la simple spirale de mon cordon ombilical, sont bien tous les possibles d'un... serpent :

Serpent, ô serpent !

toi né de la poussière même d'un diadème d'étoiles,

tu es la liberté qui sait ramper et autant...

s'élever jusqu'au ciel !

Ainsi quand moi, le Rêve, quand je vis autant de l'étoile que du serpent, alors dites-le-moi, là... combien devrais-je vivre de la Femme ?

Elle, n'est-elle pas première à s'enchanter quand elle prouve physiquement, à chaque accouchement, comment l'Amour laisse l'Autre libre ?

Et alors, maintenant, n'est-ce pas ici qu'il faut crier : Pourquoi ?

Pourquoi, aux temps passés, pourquoi une ignorance a-t-elle accusé ce modèle premier ?

Ce jour-là, n'est-ce pas le ventre d'une femme qui a compris qu'il était choisi?

Par Eve-la-Vie, la moitié d'une humanité ne découvrait-elle pas qu'elle pouvait s'ouvrir au sens premier d'une alliance, au sens d'une alliance physiquement libre... co-créatrice de vie?

N'est-ce pas depuis ces commencements que des Corps féminins expriment leur royale confiance ?

Si fidèlement – de plus en plus consciemment – ils s'ouvrent pour offrir ce respect de liberté, cette offrande des temps et des espaces, ce droit à des expériences pour une compréhension toute personnelle...

Alors ?

Alors non ! Non, au Paradis passé, ne pouvait être le vilain péché mais bien un don reçu la responsabilité de comprendre, de comprendre par... par expérience. Ici, est l'humaine accessibilité, pour des Amours humaines, de se découvrir au seuil du Plan divin, de se retrouver, ne plus être en droit de pouvoir mais seulement en état de donner.

Alors ?

*Alors, moi le rêve humain tel l'écho d'un premier Rêve divin, je dis :
Aux temps des accouchements, si bien en des reins, peut sourdre le sens d'un Silence.
Et là, toi – Femme dite "sage" – là : en ta Cour d'Amour puisque tu pouvais prendre... alors – si tu as pris – maintenant redonne ici et enlève le glaive de douleur déposé, depuis trop longtemps, en l'inconscient collectif d'une humanité.*

Ami, Amie, vraiment ici, ai-je bien compris : est-ce à moi de le dire...
quand je comprends qu'il est question de savoir saisir une Réalité
rêvée ?

Déjà, j'ai entendu mes propres questions : pourquoi un Rêve aurait-il
créé les formes d'une réalité ?

Qu'en faut-il penser ?

Toute la réalité de la Terre, est-elle vraiment celle d'une attente ?

Et pourquoi une attente ?

Est-ce pour rendre possible toute une émergence de conscience par
des expériences... toutes expériences en forme de progrès et cela au
jeu de toutes les libertés ?

Oui ? Oh ! mais est-ce à cette question que je devrais répondre ?

Moi, simple sage-femme, je saurais...

d'avoir été si près de tant de *Paradis premier*...

ici, retrouvant l'éclair du souvenir...

tout au-dedans d'expériences professionnelles...

d'avoir vu le confiant phylum déposé...

CELA qui allait devenir la Lumière...

comme la mandorle d'un visage...

encore, l'impulsion évolutive d'une molécule étant à percevoir jusqu'au cristallin
d'un regard humain ?

Mais oui! puisque depuis, au chemin d'évolution, de bleu, de brun, de vert...

oh ! moi, mais j'ai vu de si belles larmes !

Action de transfiguration, elles montraient le lien.

Alors, que je me souviennne... que je me souviennne de l'Eden !

De l'étape expérimentable.

Tout aux confins des possibles, je la vois : Elle !

Nue !
De n'avoir besoin
ni de passé ni de futur.

Et Elle, je la revois, belle !
D'être celle qui a soudain
besoin de Lui :

De Lui enfin vu...

l'Autre de son côté...



... ici, quand il fallait ne rien abolir mais seulement continuer d'accomplir...
ici, quand cela fut le choc, le si grand choc : le choc d'une expérimentation...
et puis, celui d'une compréhension...
oui : compréhension tellement obligée de faire advenir ce troisième choc...
ou l'action d'une mutation...

Et alors ici, que s'est-il passé ?

De surprise se contractant la gorge de ces Deux-là
et toutes les cordes de leur cou et tous les trous emplis de noir
et tout ce bas venu en haut...
dites-moi, là, était-ce pour essayer de... hurler ? Non !
De... crier ? Non !
De souffler ? Oh oui ! comme les mots mêmes d'un premier : Je t'aime...
encore n'existant ni voyelle, ni consonne, quand naît l'Homme de devenir le
conscient de la bête...

Là, s'inversant la possession du mot : *mon*
par l'attention à un *Nom*...
là, quand Dieu les unifia Homme et Femme
et puis, Amants conscients d'unir leurs souffles...
dans un premier baiser d'Amour...
infini émerveillement, Lui, sur l'espace de leurs visages...
redéposant son Ame :



SA LARME

Émerveillement pour Eux !

Mais alors, cet émerveillement, d'où venait-il ?

Était-il jaillissement extérieur ou tout doucement, tout simplement, découlait-il de cette Source déjà déposée : transparence ?

Mais oui ! Présente, la Transparence a jailli masculine et féminine !

D'être celle du GERME DE VIE.

Et alors là... mais pourquoi n'ont-ils compris qu'ils étaient ainsi...

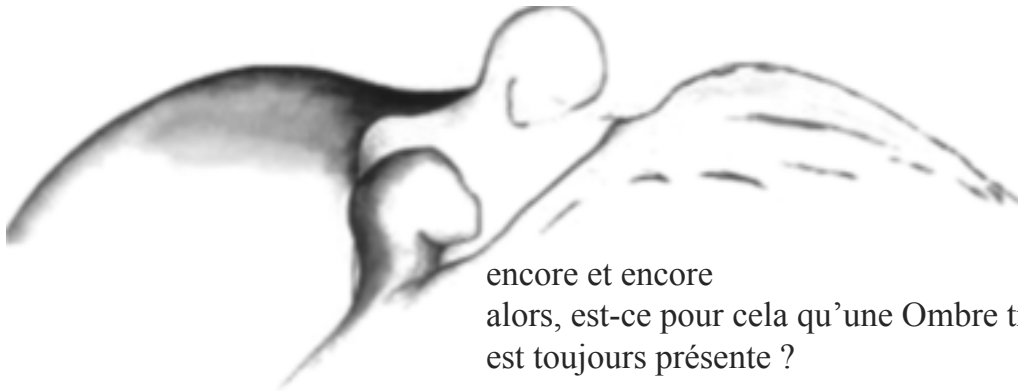
le sourire de Son Souffle et la chair de Son Esprit ?

Et déjà, mais un tel face-à-face, pouvait-il être... état de compréhension ?

L'Amour expérimental était depuis si peu de temps en eux !

Encore, n'existait le sentiment de liberté.

A vivre pour soi et à respecter chez l'Autre...



encore et encore

alors, est-ce pour cela qu'une Ombre transparente
est toujours présente ?

Elle, elle est tel un archange... d'être ouverte, si grande sur toute la matière !

Et c'est l'équilibre de ces deux ailes à nommer l'une : Alliance et l'autre : Liberté.

Et c'est la question :

– Comment ces deux Ailes, congénitalement créées ainsi... comment pourraient-elles ne pas faire retourner vers le haut, à la Source, le résultat de ces alliances vécues... leur propre mouvance ?

Déjà, nous voyons bien comment, pour toutes les Sages-Femmes d'aujourd'hui, comment l'Ange signe la vérité de leur profession : toujours, si naturellement maintenant, le silence d'une aspiration première de vie n'est pas opposé à l'expiration secondaire d'un cri de liberté.

Et puis, en continuité d'harmonie, n'est-ce pas le même Ange qui calme les corps crispés des Tout-Petits ?

Quand ils respirent doucement...

Doux Silence du Merveilleux...
encore, en leur fragile cerveau se développe l'image d'un...
Arbre nouveau !



Et là, si l'Enfant le permet,
l'Ange va éclairer la matière tout entière de sa...
Lumière!



Ami lecteur, mais oh ! transition brutale...
Puisque je dois demander :

"Où est donc la lumière d'une matière quand je m'enfonce...
dans la douleur?"

O Soleil ! O Souffle des merveilles ! ne serez-vous que ce temps ?
Ce temps de dire :

"Je t'aime".

Et puis, sans un cri, seulement dans la nuit,
serez-vous cette grande goutte rouge tombant comme une larme ?
Au fond de la poitrine.

Où est le Chant de la libre matière, où est le Chant de l'émerveillement
quand je prends en mes mains l'Enfant qui vient de naître ?
Parce qu'il était handicapé, soudain là, comme premier lien,
moi, j'ai vu le serpent.
Oui ! – l'espace d'un éclair seulement –
un serpent a été le corps même de mon Enfant.

Alors, quel a été ce serpent ?
Est-ce celui qui peut couper... couper des liens ?
D'être l'inacceptable.
Voyez bien que dans mon ventre, secondairement,
là encore, il cherche à se faire enfanter.

Souffrance.





Parfois la vie se brise.
Il faudra, lentement, doucement,
comme tendrement,
essayer d'en retrouver...
les morceaux.
Et puzzle qui se construit,
il faudra essayer d'en refaire...
une espèce de vie.

Mais encore... oh ! que me dis-tu, toi : conscience ? Que me dis-tu ?

Me ferais-tu voir une possible hérédité ?

Une hérédité de laideur, une hérédité d'anomalies physiques ou d'idiotie de tous genres ?

Mais alors ici, que toutes mes tripes témoignent comment elles ont rejeté ce serpent : ce lien !

Et puis, qu'elles disent aussi – et bien vite – tout ce que le temps de mon corps a découvert : il a découvert que tout n'était que chemin d'expérimentations !

Tout ?

Oui ! Puisque tout peut conduire à l'enrichissement des compréhensions exclusives.

Lentement, lentement, ainsi, moi, Femme, combien...

combien ai-je demandé si c'était en gouttes d'éternité qu'allaient devoir couler mes larmes.

Venait de sonner une heure donnant à vivre une douleur d'autant plus profonde qu'un instinct créateur est si fier !

Et si heureux !

Si magnifiquement premier !

Ainsi... ou bien... et puis...

Ainsi... ce n'est rien : ce n'est qu'une larme, cinq ou dix larmes.

Mille larmes.

Mais oui, ce n'est rien : ce n'est que vivre une impossibilité... possible.

Ce n'est qu'un cri, que le cri d'un moment.

Ce n'est qu'une plainte, celle qui vient.

Ou bien... ce n'est qu'une locution adverbiale, deux mots ou six lettres :

ce n'est que dire que le temps passe.

Pour un pas... deux pas... trois pas... debout... sourires et larmes bien mélangés.

Il vient ce jour : oui, il viendra ce premier jour d'entre les jours...

un peu plus heureux.

Alors ne t'éveille pas, ô ma douleur !

Demeure seulement endormie.

Ne t'éveille pas car tu serais d'apocalyptique destruction.

Dors ! dors, comme endormie d'amour.

Et puis... quand, grain éclaté, quand tu ne sauras plus dissocier...

cela qui est de l'Amour expérimental de cela qui est...

de la douleur animale, alors oui : réveille-toi !

Ici, le germe de l'apocalyptique expérience aura grandi : lui *aime – aimer* !

Inconditionnellement.

Mon Fils... pardon ! Pardon d'oser tant pleurer.

Moi, ta mère, je le reconnais, je suis en l'état de péché : je ne sais pas aimer.

Je ne sais être en cet inconditionnel des tendresses alors que Toi, en l'Autre...
tu ne fais qu'éveiller le meilleur de lui-même.

– *Moi ? Dépossédé et sans lendemain, voyez que je suis un handicapé.*

Je suis Celui qui n'est rien ou presque rien.

*Je suis Celui pour qui peut tellement luire le soleil... d'un sourire et tant pleurer
d'humbles besoins.*

*Sans savoir ce que veut dire : aujourd'hui et sans savoir ce que veut dire : demain,
je suis parfois, si loin de toutes connaissances.*

*Là... et si j'étais... si j'étais Celui qui ne peut être nommé d'être à l'Humanité donné
pour qu'elle apprenne que le mot Amour ne dit pas "Prends" quand il dit "Donne" ?*

Mais oui, ne peuvent pleurer des Mères.

Pour une Terre en évolution, là est une si grande puissance !

Innocente violence, elle féconde.

Elle, elle offre à aimer...

sans présence de beauté : elle enlève à l'Amour... son besoin d'admirer.

Alors, mon Fils, puis-je écrire ici, que tu es le plus beau, vraiment le plus beau ?

C'est vrai, ce n'est pas moi qui t'ai créé : c'est Toi.

C'est Toi ce créateur qui essayes de me *re-crée*r au-delà de tout égoïsme.

Comme au-delà de toutes déceptions.

C'est bien Toi qui me fais "éclatée" à tant d'instant et à tant de jours !

Eclatée sans peur... moi : nouvelle-née ? Oui : *d'Amour-Libre* !

Et tu le sais : tout est tellement plus vrai...
quand je me mets à genoux devant Toi !
Devant Toi, tant dépouillé, de ce quelque chose appelé *beauté*,
appelé *intelligence*
appelé *fonctionnement cellulaire*.

Ici, tendre agenouillement...
oui, il est plus facile d'adorer un Dieu dépouillé,
tant dépouillé,
et un Dieu accessible,
humainement accessible, avant n'importe quel ciel !

Moi, essayant de ne plus pleurer mais de vivre de si petites...
et de si grandes difficultés.
Ma vie et ta vie en l'allégresse d'une prière :
je suis invitée à entrer en l'extraordinaire d'une tendresse intérieure.

Dimension...
alors, c'est elle qui peut demander :

– *Cette tendresse, faite toute allégresse légère, serait-elle...
Celle-là même éprouvée par L'ÉNERGIE DU DIVIN envers tout Humain ?*

Ils sont des hosties.



– Moi, j'aurai... j'aurai ces mots :
ces mots tout simples et puis si tendres.
J'aurai ces gestes :
ces gestes tout simples mais tellement forts.
J'aurai ces actes : ces actes tout simples
mais sachant adapter,
pour que jamais, non ! jamais, tu n'aies trop à souffrir :
Toi, tu sais seulement sourire... de ta dépossession.

Mais encore, quand j'arriverai au-delà du voile, là : en tant que Mère, quand je te verrai... **Qui** vais-je regarder ?

Vais-je demander à te recommencer *l'Etoile-non-handicapée* ?

Ou bien, vais-je m'incliner... tout accord de compréhension ?

Infini merci d'adoration...

Auront été des temps d'expérimentation pour comprendre... un peu.

– *Ainsi, comment je m'appelle ?*

Mais tu t'appelles : "Appel" !

– *Et qui je suis ?*

Tu es : *Toi...* si semblable et si différent de moi.

– *Alors pourquoi : Nous ?*

Mais puisque tu t'appelles... appel à l'inconditionnel Amour...

Ami, Amie, encore, pour moi qui écris, étant à dire : s'il est vrai qu'en un premier temps, j'ai vu – de l'avoir tenu entre mes mains – si j'ai bien vu le lien d'un Enfant-Serpent, combien autant, en un deuxième temps – beaucoup plus tard – combien il est vrai que j'ai vu l'inacceptable libéré... de lui-même !

Étonnamment, rien ne s'était perdu quand le serpent de mon instinct maternel s'était encore plus... tordu : il était devenu spirale !

Et là, j'ai vu – et bien plus qu'entrevu – oui ! j'ai vu CELUI qui ne peut se voir... que de dos.

J'ai vu que l'indicible avait divisé : L'UNITÉ était devenue DI - EUX.

Eclatait le nom de QUI ne peut être nommé.

Mais encore... bien simple tout cela : bien trop simple !
Ainsi, en des commencements, quand l'Enfant arrive au monde mort-né...
quand ne lui est même pas donné son premier cri...
parfois la vie de la matière est là : responsable !
Alors, dites-moi:

"Pourquoi ?"

Ici, c'est bien en un temps de paradis qu'une *Terre de Ciel* s'est permise de fermer
des yeux...
Ici, voulu d'un désir d'Amour et venu d'une Voie de vie, mais que dit le mot
mourir ?

Et voici que moi, je me permets... d'essayer des mots :

"Ce qu'ils disent les yeux fermés de l'Enfant-Né... mais c'est qu'ils ne peuvent
voir que la lumière du Nouveau Paradis puisqu'ici, l'Etre nommé Jésus, a reçu
l'Enfant conçu en ses mains d'espérance !"

Oui, Lui a... accueilli pour offrir à faire grandir – plus vite – UNE expérience.
En Lui.

En Lui-même.

Ami, Amie, oh !... que me dis-tu encore ? Tu me dis et c'est vrai...
tu me dis que peut rétrograder l'évolution en sa force laissée libre
d'être blasphémée.

Oui ! peut être brûlée une liberté sur l'autel de la douleur innocente.
Quand sévissent des viols.

Alors, *Fleur des Temps* oh ! que soient pour Toi, le plus tendrement possible,
ces simples mots :

Un jour, s'est déchirée l'Ame de ton joli Corps,
quand la violence de l'homme croit qu'elle aime, alors qu'elle détruit.
Alors, surtout et malgré tout, Toi, essaie... de vivre !
Et de gagner l'oubli dans le pardon.
Fleur-Chérie, c'est bien aujourd'hui que,
d'absolue et de spéciale protection,
c'est bien nous qui Te replaçons en LA FORCE D'UNITÉ DU DON :
Elle, elle guérit.

"La victime absorbe et éteint les horreurs."

Dialogues avec l'Ange – Entretien 82

"Misérable moi, oui ! Oui, j'ai remis mon remords... au miséricordieux mystère
d'une responsabilité.

Sur une Terre en prière, j'ai déposé mes deux mains jointes.

Pour obtenir un pardon, était ma demande d'actes... responsables.

Une réparation peut aspirer l'accusation."

"Père, ne permets pas que nous soyons soumis à la tentation."

Dixit Jésus

Et puis...

Et puis, que de plaintes quand j'ai bien dû voir qu'elle pleurait !

Oui, elle pleurait, cette Femme qui devait chanter.

Un jour, le mal avait été d'Amour quand, pour aimer plus, elle avait abandonné.

Etaient des impossibilités : devenue Mère, son Enfant avait été... offert !

Alors, maintenant, mais qu'elle sache bien qu'envers et contre tout, elle a aimé puisqu'à jamais, l'Amour est au-dedans d'un tout : Il est dans ce *Souffle* donné à respirer.

Ami, Amie, vois ! c'est encore comme en un leitmotiv que je t'appelle. Toi, peux-tu me dire, vraiment... le pourquoi ?
 Existente tant de situations que l'on peut appeler état de mal, tant d'égoïsme, d'injustice, de fausseté, tant de chemins destructeurs d'être sans un double de lumière ! Ils sont chemins de déviations et ils s'en vont vers *l'ailleurs du nulle part*. Sans liens volontaires, existent les clonages symboliques.

Clonage symbolique... oui, et maintenant une recherche envers des clonages humains physiques... forme grave puisqu'en cela n'existe plus ce droit à tous les possibles... des possibles nouveaux ne pouvant être créés sinon par des alliances...

Tant de possibles... alors ?

Alors ici, par quel raisonnement allons-nous pouvoir rendre acceptables toutes les situations ? Certaines sont magnifiques alors que d'autres... mais elles ne peuvent être déposées qu'en l'abîme des désespoirs !

Et alors, ici : en cette cellule originelle qui aurait explosé, qu'existait-il ?
 N'existait-il vraiment, que la belle et bonne *Transparence* céleste car – encore et
 encore – pourquoi toute la Création gémit-elle ?
 Est-ce de faire jaillir un Nom : son beau Nom d'Amour inscrit sur son front ?

Ami, Amie, ici, en résumé, est-ce que je vais oser transcrire et proposer
 l'idée que... mais oui, le GERME de LA Liberté primordiale est bien
 ressorti telle une *Larme d'Amour au Jardin de l'Eden* !
 Oui ! mais s'il devait être exploré consciemment ? A partir de lui-même –
 tout en respect de liberté – le GERME-LARME de l'indicible Amour ne
 devait-il pas laisser advenir son contraire : la possible larme d'abandon ?

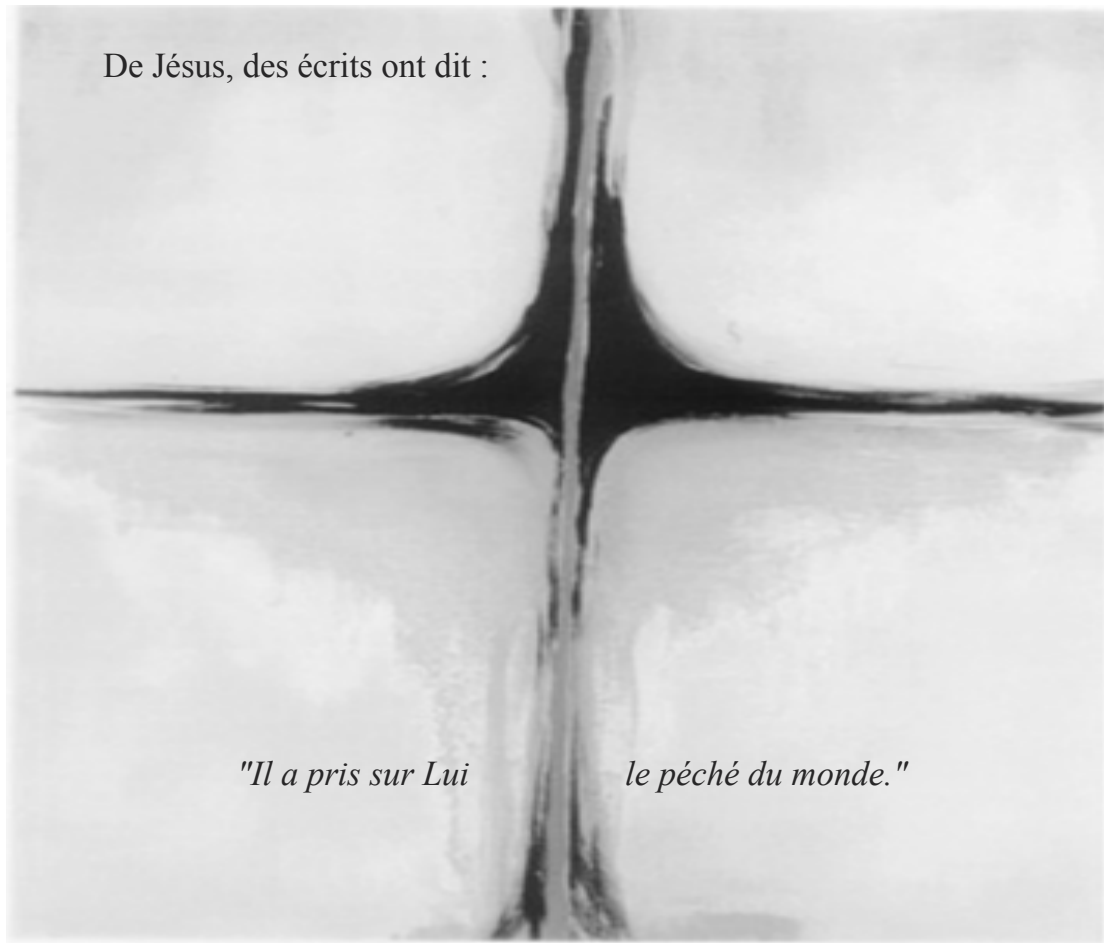
Et peut-être, parfois, humainement parlant, est-ce encore à chaque fois quand là...
 quand cet homme et cette femme ne peuvent aimer le fruit même de leurs entrailles ?

"O ! imprégnation profonde d'abandon, pourquoi influences-tu toute ma vie ?"

Douleurs, douleurs... douleurs engendrées par des erreurs fondamentalement
 égoïstes...
 erreurs inscrites et conservées en la mémoire collective des temps...
 mais alors combien faudra-t-il de formes terrestres, de formes humaines, animales,
 végétales...
 combien de parts d'innocence ayant accepté d'être victimes sacrifiées pour que cela
 s'allège et s'efface ?

"LA BOUE MONTE VERS LA LUMIÈRE.
 LA LUMIÈRE S'HABILLE DE MATIÈRE."
Dialogues avec l'Ange – Entretien 83

Déjà... nous savons bien qu'au creux des douleurs, existe cet aspect
– celui que l'on connaît –
de pouvoir accuser cela aide à supporter une douleur présente.
Pourtant parfois, il peut y avoir ce poids insupportable quand il n'est possible
d'accuser ni rien ni personne...
alors, est-ce cet espace-là que Lui seul peut gérer ?



Alors, non, moi qui souffre : non ! non, je ne me fais pas trop de blessures.
 Mon sang coulerait – doucement – un peu chaque jour et un jour ne pourrait rester
 – en mon corps froid – qu'un peu d'eau et de sang comme pour ce Jésus, un jour,
 sur sa croix.

Alors, même si ma colère n'est faite que... d'incompréhensives frustrations
 – ou d'impossibilités douloureuses – ce jour ne peut plus crier :

"Père, pourquoi as-Tu créé ? Déjà, as-Tu abandonné ?"

Ce jour, que je me souviene !

Que je me souviene du physique temps des si belles grossesses :
 de ces quarante semaines qui devraient être ce temps d'un paradis
 terrestre.

Et d'autant, que je me souviene des temps de Noé :
 de ces quarante jours d'inondation... comme lieu de transformation.

Encore, je sais bien qu'ont dû s'écouler quarante années...
 avant que soit remise la Terre Promise à des Pères juifs.

Et je sais même qu'a été bue par Jésus...
 la compréhension des quarante jours de désert.

Et puis, je sais qu'après sa mort, je sais qu'Il est resté quarante jours
 aux sphères des demandes de lumière : je sais !

Oui, je sais. Alors que naisse... que renaisse ma vie !
 Elle, toute portée de tendre musique céleste.
 Ce jour et puis toujours, existent et me portent quarante petites lettres :

"De Ceux qui m'ont été confiés, je n'en ai perdu aucun."

Ici, peut naître le raisonnement déposé sur un tout petit "si" : si la force d'Amour existe à l'égal d'une force de Liberté, mais alors, que les risques soient assumés d'être acceptés... l'ombre d'un soleil et si l'éternité d'une totale liberté a le temps d'attendre cette exploration graduelle des liens... mais alors ici, toute une Réalité peut très bien être vue, non pas tel le résultat d'une chute, mais tel l'état d'une situation en tension de but...

– ... des profondeurs de Toi.

"Des profondeurs, Seigneur, je crie vers Toi."

Ecclésiaste 1²

Et alors quand... quand sera la fin d'une forme d'être – après la mort –
 quand sera ce droit d'entrevoir le Ciel des tendresses...
 le Ciel de ces énergies, peut-être, si peu ressenties...
 quand cela en devient fournaise d'en brûler de désir...
 là, mais s'il suffit d'un tout petit rien, d'un tout petit lien,
 alors que ce fil d'Amour reçu et un peu vécu,
 conduise et retrouve le chemin ! Aspiration sans respiration.

"Ce n'est plus la mort c'est la Transfiguration."

Dialogues avec l'Ange – Entretien 68

Et vous larmes, même si... parfois, votre loi est d'être si dure eau...
 vous, soyez tout en haut, ce geyser des gouttes de lumière.
 Comme encore, vous serez si beau liquide amniotique ! Pour des corps nouveaux.
 Pour des corps tout en la joie d'aimer redonner de folles Amours et autant une
 Liberté donnée.

"Le monde n'est pas malade : il enfante."

Xavier Salladin

"En tête est la parole."
Jean I¹ – Traduction André Chouraqui



*Comme une lettre disant un monde,
a été la Larme ronde.
De toute amoureuse liberté,
la Lettre se laissait être placée.*

"La Parole est devenue Mots et les Mots sont devenus mots et puis lettres."
Message personnel de l'invisible

Ami, Amie, mais si... si de le vivre, je disais, encore :
 Oh ! Oui, doucement, si doucement grandit cette acceptation,
 cette acceptation inconditionnelle des événements du monde !

Tout doucement avance le temps, afin que lui puisse arriver...

Lui : ce temps qui ose se nommer *temps de la retraite* !

Qu'offrira-t-il ? Des jours de tristesse ou un présent...

tout espace d'allégresse ?

Par la présence d'une liberté, peut-être pour la première fois,
 s'offre un nouveau pouvoir.

Ce pouvoir peut se glisser en l'harmonie
 des trois **S** de...

Savoir **S**obliger **S**oi-même

pour vivre les trois **C** en...

Continuant de **C**ibler la **C**réation.

Celle des tendresses.

Et puis, en des passivités de diminution,
 de dépossession en dépossessions

– comme au-delà des mots –

quand peut arriver un temps...

ce temps de ne plus finir d'en mourir...

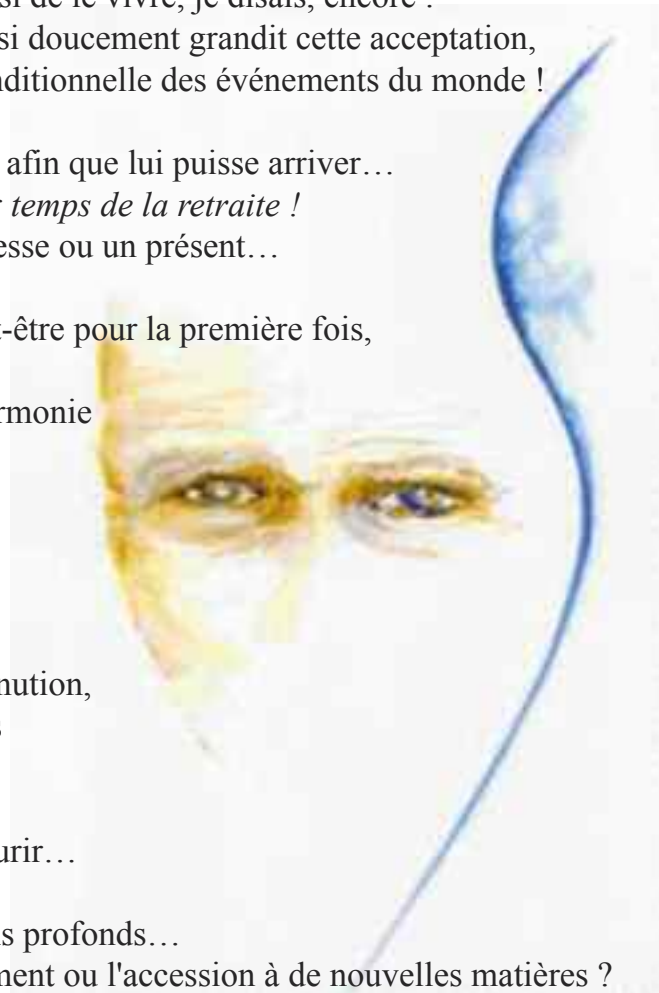
le cœur fatigué de si mal aimer...

tout un corps allégé par des sillons profonds...

ici, est-ce l'extrême d'un assèchement ou l'accession à de nouvelles matières ?

Et alors, quand encore, une tendresse cherchera à s'exprimer et que cela ne sera
 qu'une seule larme qui pourra couler... elle, là : comment la nommer ?

Dur nectar de mort ou doux résumé de vie ?



Ainsi, mourir avant de naître comme autant : vivre ! vivre !
Et puis, quand même mourir...
Ici, dites-moi : Pourquoi ce long *co-naître* ?
Pourquoi, autant ces pleurs que ces délices ?

A mon heure première, voyez que moi, l'Enfant, j'ai bien eu cette Terre...
Comme *l'Etre d'une Mère*.
Alors, à mon heure dernière, encore aurai-je cette mort ?
Elle, mais elle doit avoir *l'Ame d'une Femme*...
Et son désir d'enfantement...

Ainsi, ô ressemblance de naissance ! puisque tu es inclusive force d'harmonie...
Toi qui demeures quand je meurs, dis-moi : Où demeures-Tu ?

– *Au rayon des soleils.*

Oh ! mais... de toute raison : Où est TA maison ?

– *Au rayon des lunes.*

D'accord, d'accord ! Mais alors... encore ! dis-moi mieux : Où est TON milieu ?

– *En le jour qui s'en vient, en la nuit qui en meurt.*

Et ainsi, là... mutation de matière distillant l'énergie de mes tendresses
personnelles... là, sera-t-elle cette allégresse ?

Ou l'ivresse délivrée par des raisins disparus ?

– *Là sera MA maison, là où demeure TA liberté de continuer... d'aimer.
D'aimer encore et encore plus. Toujours et toujours mieux.*

Et enfin, oh enfin ! dis-moi bien... tout ! Sur l'étranglement de la mort.

– *Tout au-dedans et tout alentour de ton vouloir, seront toutes ces choses...*



toutes ces choses qui continuent...

Ainsi... quand je fermerai mes yeux aux beautés mêmes du Monde et qu'encore, je leur dirai : "*Je vous aime*" ainsi les emportant ces Amours et moi-même, devant *Dame la Mort*, mais là, si c'est d'Amour qu'elle a été faite, alors, pourquoi refuserait-elle, elle : la Dame d'Amour, *CELA* qui est d'elle... et si peu de moi-même ?

A l'océan de tous les possibles, qu'importera si je lui apporte l'eau violente de mon torrent et si pour tant d'herbes emmenées, n'existeront plus ces fleurs enlevées : dans de la boue comme de la Terre à aimer peut-être, se seront-elles accrochées... incluses...

A UN respect de silence importera un bruit : l'aspire et l'expire de mon souffle. Il importera ce souffle pris comme un cri et redonné... le silence d'un dernier baiser. Ultime communion de ma bouche fermée. A jamais.

Ami, Amie, mais oui, ce jour-là, comme le Tout-Petit qui ne reprend son placenta – pourtant de paradis – moi, je quitterai mon corps de chair. Je sais que devant l'Absolu... mes si petites réalités ne seront que... possibilités d'handicapée ne pouvant être jugées.

Alors, oubliant... oubliant tout... je n'aurai à me souvenir – pour mourir – que d'une PREMIÈRE LARME, un jour donnée la SOURCE heureuse de toutes mes terrestres larmes... d'Amours.

De vivre... c'était apprendre à aimer, alors ici de mourir, cela sera continuer... Cela sera pouvoir continuer pour apprendre à mieux aimer – aimer !

Ainsi, moi – l'Etre d'un cercueil – je m'avancerai nu...
 d'être dévêtu du poids de la matière. A l'autel de l'Energie nouvelle je m'avancerai
 seulement revêtu de la transparente Lumière recueillie sur la terre.
 J'aurai à réciter...

ces heures des jours et celles-là des nuits, pour représenter au PLAN l'expérience
 de mes émerveillements.

Calice, sera... sera ce droit d'être le Prêtre ou l'Enfant priant.

C'est lui qui pourra re-demander à *voir* l'inconditionnelle manière d'aimer.

Ainsi ce jour-là, non : que personne ne pleure !

Simplement, mon âme énergétique ne sera-t-elle pas partie un peu plus loin ?

Pour retrouver d'un peu plus près, le milieu du CŒUR D'UN DI - EUX ? Mais oui !

Je comprends que là, la force d'unité des deux mots : Alliance – Liberté, pourra
 bien mieux consacrer tous mes petits bonheurs...

encore, de liberté en Liberté... LUI : LE GERME-LIEN de mes humbles amours me
 laissant revenir vers elles. De transfiguration en Transfigurations d'Union.

Mais oui : dans l'Alliance, toujours allant d'alliance en alliances.

Distillation, mutation et voilà qu'il faut que je m'adresse à Elle, à la très sainte
 Vierge-Mère, car cette transition comment pourra-t-elle se faire ?

Dites-le-moi, déjà sa Dormition n'est-elle pas ce stade demeuré l'offrande des
 Energies nouvelles ?

Est ! le virginal respect de son aide... de LA savoir offerte l'état d'acceptation de
 tous les possibles : Sagesse, n'est-elle pas la Sage-Femme du Ciel ?

Celle-là qui ne peut qu'accueillir...

— *Viens, mais viens mon Tout-Petit ! Ici, c'est bien un nouveau Paradis.*

Mais oui ! Mourir...

et puis revenir de n'être plus qu'un peu plus d'Amour auprès des Tout-Petits.

Ami, Amie, est-ce cela qu'il fallait écrire ? Quand existent tant de difficultés. Il m'a été dit que le sens profond du mot sage-femme, pouvait signifier : "Qui connaît la vérité."
Alors ?...

Présences de constance, mais oui, toutes les Sages-Femmes *co-naissent* au cri premier des Hommes
et toujours et autant là, elles *co-naissent* au silence d'un placenta !

Ainsi, cette connaissance peut-elle devenir *vérité*...
vérité, simplement parce qu'elle offre à vivre en *l'au-dedans*... d'oppositions ?
Là, ces oppositions débouchent sur la Vie même...

Quand des *Racines* sont reconnues... être bien celles d'un Arbre perdu
et quand il grandit... *l'Arbre nouveau* d'un cerveau,
là... quand un *Serpent* devient le risque pris et compris,
moi, mais je dirai avoir *respiré* le bonheur !

J'ai... j'ai accompagné les mille courages des mille amours et d'autant les mille situations des mille libertés, mais... pour le symbole de ces mille réalités, je n'aurai de mots !

Je n'ai à recueillir que le souvenir d'un seul *Silence*.

La Vie disait :

Toujours! par toute une Création, l'Amour est libre... libre d'être un Silence.

L'Amour est fait – et si bien fait – pour s'aimer déjà, soi-même!
 Mais encore, et bien plus même, l'Amour désire se faire plaisir...
 d'aimer vraiment, en laissant l'Autre libre !

Alors, quand c'est libre, tant libre d'un orgueil de possession,
 l'Amour se ferait-il d'aimer – aimer ?
 Sans raison.

Et même si, parfois, si l'Alliance s'accroche au paradoxe qui arrache,
 mais n'est-ce pas pour qu'ainsi, chacun sache que l'Autre est le lien ?
 Lien expérimental ?
 Alors, en conclusion, que dire encore, sinon :

Seulement faits de liberté, tous les mots ne peuvent être gênés de murmurer :
 Suspension d'un don, l'Amour se fait aussi, de se laisser aimer par L'AMOUR MÊME.
 Lui peut résoudre l'interrogation de l'Alliance physique.

Mais pourtant... mais encore puisque j'avais demandé à posséder... alors fasse le Ciel
 que je me souviene !
 Que je me souviene de ces instants : là, du dedans, mes anciens Nouveau-Nés
 souriaient aux Anges... alors, oui, là : pourquoi ?
 Deux ailes, deux ailes reçues, leur faisaient-elles *co-naître* à un symbole parfait ?

L'EXCLAMATION

Ami, Amie, et voici que j'entends... j'entends que tu me dis :

Oui ! Pour l'existence d'un symbole parfait, existe bien l'expérience de la larme émerveillée tombée au-devant du nouvel Enfant, alors est-ce cette *Eau de Source* qui est le symbole demandé : parfait ?

Oh ! mais pas seulement puisque – et déjà, je l'ai écrit – existent les larmes des Amours difficiles et celles des difficultés de tous ordres.

Existe la si forte peine quand le réconfort lui-même, pleure... de laisser à la mort sa vie nouvelle.

Alors, puisque je n'ai pas... su dire, alors ici, que toutes ces larmes crient encore : Pourquoi notre transparence ? Pour quelle raison originelle existe-t-elle ?

Est-ce pour accepter de remonter, encore et malgré tout, jusqu'à L'ALLIANCE ouverte par ce GERME-TOTAL, un jour offert... Big-Bang d'attente ?

Mais oui :

Une TRANSPARENCE peut transmuter en sérénité toute expérience humaine.

Conviction personnelle, pour moi le constat professionnel a pu être fait.

En ces temps-là, co-créateur toujours, l'Homme avait offert la possibilité d'un merveilleux *big-bang* : le libre emportement d'un spermatozoïde et puis et tout autant, l'alentour de son accompagnement pratique d'Amour.

Et, toujours là, un courage féminin exposait l'harmonieux résultat. De tout son corps ouvert, la Femme parachevait l'exemple premier : consciemment ou inconsciemment, était vécu le paradoxe fondamental.

Conçu d'une alliance, l'Enfant était reçu en cette physique vérité de liberté.

Et chacun le sait bien : à jamais sur la terre, tourne, tourne bien plus tendrement la ronde quand – du milieu même des mondes – un Homme se penche sur le corps d'une Femme.

Alors en cet instant, si ses mains tremblent, c'est qu'elles tentent de couper un cordon ombilical.

Rite, ici, des responsabilités prises sont contresignées par le signe symbolique. Le symbolisme ne viole jamais une liberté à respecter.

Ainsi, de trancher une spirale reliée, le geste peut toujours, dire :

– *Au nom de l'Amour je participe à ta liberté.*

Là, déjà comme commencement de toute vie, l'Amour humain laisse l'Autre libre quand l'Autre est apte à gérer une partie de lui-même.

Et voyez...

qu'en loi de chaque fois...

même s'il ne restera sur le corps de l'Enfant qu'une petite forme vide...

ici, voyez quel est le nouveau cordon ombilical :
voyez qu'en la double hélice de l'ADN
vibre l'attraction magnétique d'une perpétuelle...





... ADN ?

Oui, en tant de physiques chaînes s'exprime librement
"L'Energie-Transparence" !

Est bien l'empreinte basique de
"L'Arbre du premier lieu" !
Lui justifie la compréhension mise, permise au
"ventre de l'Homme".

Au chemin du lien existe la proposition d'expérimentation.

Chemin d'expérimentation et ainsi... chemin d'évolution ?

Et chemin de possession au sens de pouvoir ou chemin ouvrant... toujours plus loin des exigences de responsabilités ?

Oh !... combien !

Alors ?

Alors – et je l'ai dit – en plus de l'expérience maternelle, pour moi fut bien présente cette expérience professionnelle.

Elle, elle peut être vue sous l'angle de l'universel.

Mais encore n'existe-t-elle pas cette autre expérience, cette autre *co-naissance* ?

N'est-ce pas parce qu'il est possible de tant aimer... aimer qu'il faut parfois, tant pleurer d'ouvrir son cœur et son corps à la liberté de Celui ou de Celle qui est aimé ?

Oh ! bien sûr encore !

Pour ne pas détruire d'autres liens et faire souffrir.

Existent toutes ces petites et ces grandes concessions à faire quand un adulte aime l'Autre, et admet cette essentielle forme de liberté à partager réciproquement...

parfois au-dedans même du mot sacrifice.

Alors, d'aimer... d'aimer en vérité n'est-ce pas, un peu, comprendre... comprendre qui est appelé Dieu ?

Comprendre comme une larme comprend sa transparence ou l'étincelle son milieu de feu ?

Connaissance ou, mieux, *co-naissance* par expérience... oui, encore là sont ces manières, ces formes proposées pour vivre le chemin.

Et voilà pourquoi moi, je dois recueillir les mots de résonance... et oser, oser !
Oser un postulat :

Puisqu'à nous, pauvres humains, puisqu'il nous est arrivé d'aimer... d'Amour en respectant la Liberté de l'Autre...

quand le principe de perfection sous-entend que soit le principe d'un savoir aimer...

et quand la réalité d'aimer veut que soit la présence du partenaire...

si là, le principe d'aimer demande encore, la forme qui respecte la liberté de l'Autre...

mais alors, par cette totalité du "ÊTRE" parfait appelé : Dieu...
comment l'apparente dualité de cette exigence fut-elle assumée : unité ?

Même paradoxale, cette intégrité pouvait-elle être autre chose que l'indissociable ?
Et ici, cette indissociabilité, comment l'exprimer ?
Comment se permettre ?
Pourrait-on, au creux des cœurs humains, esquisser ?
Par l'image fonctionnelle...



Alliance...

Liberté...

"Dans le principe était le système."
 Evangile de Jean I¹ – Libre proposition de traduction

Pour une résolution du paradoxe "alliance-liberté", au niveau de la divine puissance du "DONNE", ne pouvait résonner une forme de clonage... alors ?
 Alors – ni sacrificielle, ni obligataire – profondément constitutionnelle, là, une différence avait-elle à naître... paradoxe déposé, confié ?
 Oui, oh ! oui, L'INTRINSÈQUE a bien choisi d'être la différence d'un big bang, et au niveau d'une matière espace et temps, L'ÉNERGIE DES POSSIBLES afin que soit ouverte et offerte cette voie des libres expériences et puis le jaillissement d'une conscience profonde.

Et maintenant, cette différence, dans sa réalité de matière, témoigne-t-elle comme la diffuse lumière d'une ampoule peut très bien témoigner de la réalité de l'usine électrique qui l'a produite au loin ?
 Maintenant – de même qu'en toute création demeure l'esprit de l'instigateur – de même L'ESPRIT-CRÉATEUR est-il présent tel un germe, ce GERME étant à voir comme la parcelle est vue dans l'hologramme: là, la parcelle montre et contient le tout ?...

Mais oui, puisque la Création est continuité et qu'en elle grandit la résonance offerte: plénitude...
 Déjà et si souvent, est présent l'heureux exemple des Pères et Mères de la Terre !
 Et pour Chacun et Chacune, il est possible d'expérimenter que les vraies formes de Tendresse peuvent, viscéralement, respecter la liberté de l'Autre.
 Même si elles doivent en pleurer parfois.
 Et l'art naît, magnifique, d'être le support rayonnant d'une énergie... la saine énergie d'une simple matière.

Ami, Amie, qu'ai-je écrit ?

Follement, ai-je osé remonter de mes propres expériences jusqu'à... l'éclair ?



Aujourd'hui, lui me dirait-il qu'en toute cette matière présente...
existe la présence d'un symbole parfait ?

Moi, j'avais demandé à le posséder.

Toute la Création présente... mais elle accouche ! Elle est Femme, elle aussi!
 Elle libère, lentement, la transparence du GERME inscrit.
 Femme, elle est fière d'être libre d'offrir le résultat d'un effort réussi.

Alors, est-ce ainsi... ainsi ?

Un berceau d'alliance ?

Et une forme de liberté ?

Une Fille-Terre destinée à grandir ?

D'être constituée d'une larme infinie ?

Densité explosée tel un germe à grandir toute la terrestre joie des larmes d'amour ?

Mais oui !

Peut-être.

Simplement en ces lieux, si ÇA ne se voit pas...

si près placé

et si ÇA ne se perçoit pas...

si près déposé

quand ÇA n'a pu être cru autant dedans...

d'être rêvé si loin devant,

n'est-ce pas parce qu'ici, patiemment dans un silence transparent...

L'INFINIE SIMPLICITÉ attend l'expérience et son éclair de conscience ?


Je sais que déjà, existe la première voie : celle de l'illumination spontanée, mais encore et tout simplement, je sais qu'une deuxième voie est ouverte, la voie expérimentale des réalités instinctives.

Pour une des lectures de la Vérité, une réalité est bien présente !
Dans la matière, chemin de l'Amour, oui là, des *re-co-naissances* humaines
expérimentales sont proposées et vécues simples mais si grandes Amours!
Elles, toutes de responsabilités joyeusement et librement prises.
A aucun rêve on ne peut dire :

Suscite des étoiles, suscite des soleils :
suscite...
afin que je LE voie !

Déjà...
l'oiseau chante ses odes à la fleur qui sait le secret d'un Silence
et déjà...
l'homme donne SA larme de joie à l'enfant qu'il reçoit !

Oui, dans le temps, lentement, doucement, tendrement, chacun peut expérimenter
et un jour, doucement, tendrement et tout simplement se mettre à genoux.
D'avoir compris.



D'avoir compris qu'au berceau...
dans le bassin maternel de la vie...
peuvent se faire toutes les expériences humaines.

A ce nouveau niveau de conscience, l'expérience de Chacun peut comme
regarder
pour relier le plus haut, le plus bas...

Alors,
que mes yeux cueillent l'aube
à ses jeux de lumière
et le frémissement de la brise
à ses ondolements de feuillage !

D'autant,
qu'ils sachent saisir la force jaillie
au sommet des montagnes
pour qu'enfin là,
je comprenne qu'une nature le sait...
déjà !

Oui : déjà,
existe l'unité de toutes les beautés transparentes.

D'ici,
de la terre à la pierre
et de l'herbe à l'oiseau,
s'est levé bien haut le
Chant de Communion.

S'est levé si haut, le Chant de Communion, sur ces matins ouverts à cette même transparence de l'Amour humain !

A l'immense abondance du temps, il est si bon de prendre, dans sa main, la goutte tendre d'un instant !

Est chantée la Gloire de Dieu !

Déjà, à ce jour, des bras sont si lourds du désir d'enserrer et des pieds sont si pressés de retrouver !

A des bouches, un souffle est si court de vouloir recueillir l'autre souffle !

L'autre souffle de vie.

Eux, les yeux dans les yeux, ils seront si heureux...

– *Toi d'être Moi et Moi d'être Toi !*

Réalité d'un palier personnalisé, oh là ! mais ce sont des corps qui se retrouvent comme pour aimer le Monde entier !

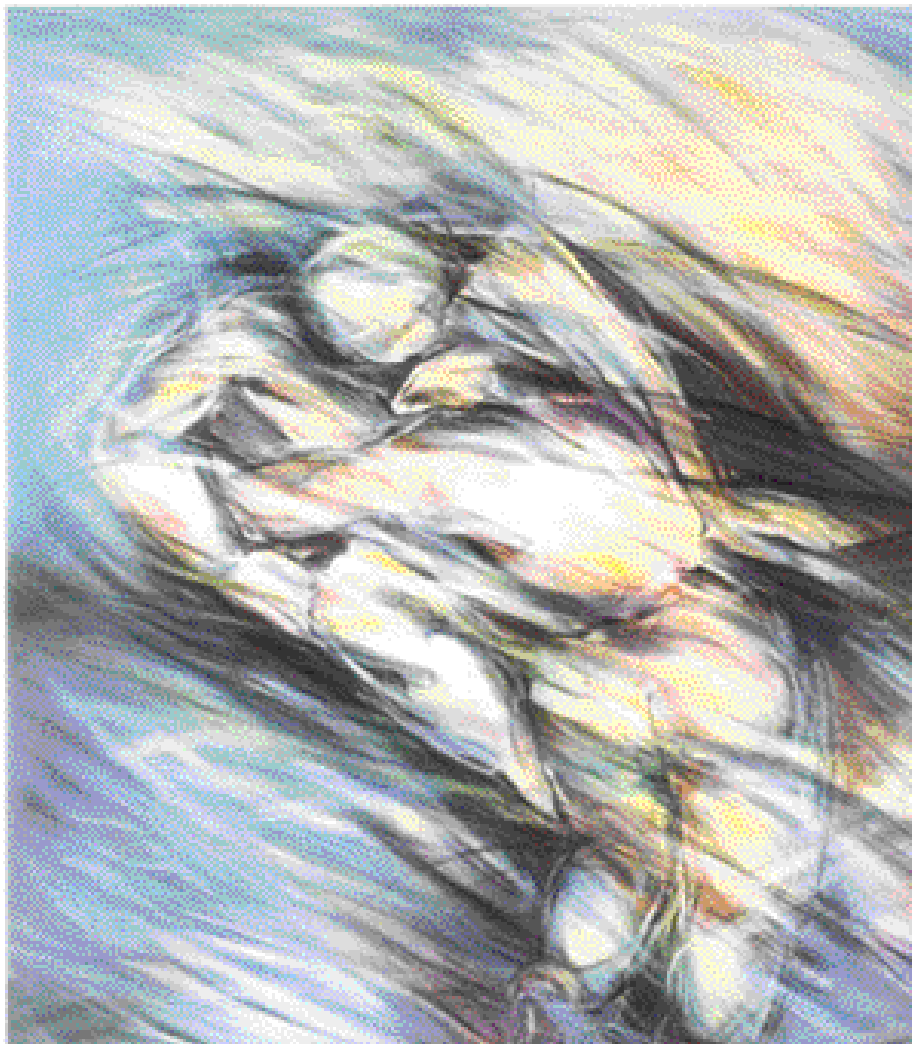
Ils se découvrent comme si cela était... depuis toujours.

Et même, ils comprennent que cela sera jusqu'à demain et au-delà:

– *Il me vient à te crier un sens d'éternité : au niveau de l'infini, j'ai choisi...*

Oui, pour une compréhension toute personnelle, est l'obligation sacramentelle d'expérimenter puisqu'ici, c'est aussi L'ESSENCE D'AMOUR DU GERME qui rejailit rayonnement de transparence.

"A l'Homme est donnée la flamme qui unit les Sept :
le Cœur-Lumière, en qui sont unis toute Lumière et tout Feu.
Que ce soit feu terrestre, flamme céleste, amour terrestre ou amour céleste."
Dialogues avec l'Ange – Entretien 85



Alors, de s'émerveiller, c'est tellement bien prier !

Mais...

O ! Amours si fortes et Amours si faibles...

O ! Amours si belles et Amours si dures...

S'il vous plaît, dites-moi pourquoi, parfois, ne chanter que si peu de temps ?

Et pleurer si longtemps ?

Pourtant ou encore... si je ne T'aime plus et que Tu ne m'aimes plus...

mais c'est la preuve que l'Amour existe !

Alors, au chant de cette liberté pouvant accepter des différences, pourquoi une tendresse ne pourrait-elle tisser sa part de toile ?

Plan d'éternité, sur la trame fidèle d'une Terre, il grandit quand même le chant des :

- *Je T'aime !*

"L'Amour est une fonction à trois termes : l'Homme, la Femme et Dieu."

Pierre Teilhard de Chardin : "L'Energie humaine"

Et maintenant – en réflexion de respect – que soit posée la question :

"Mais pourquoi ne sont-ils présents ces Corps ?

Ces Corps déjà faits, ces Corps déjà forts, ces Corps ouverts

... Mémoire de cellules !"

Nous savons bien que la beauté d'un Amour n'est pas "d'offrir" une liberté – l'offrande est supériorité – et nous savons que les belles Amours s'enchantent de s'enrichir dans une liberté dignement partagée... pourtant là, s'ils existaient, ces modèles élevés simplement exprimés depuis une humanité, peut-être serait-il plus facile de réussir... toujours !

Ainsi, puis-je...

Et je vous salue, Vous : Marie!

Vous êtes la si belle translucidité d'un Corps de toute harmonie
Matière-Esprit.

Oui, je vous salue Amour jailli Flamme.

En votre Corps, tout mon corps s'enchanté.

D'être le nom d'un Enfant.

Et je vous salue, Vous : Joseph!

Tout au-dedans de vos expériences vous avez incorporé
la transparente aventure de l'Homme.

Alors, dans l'Univers en évolution,

c'est tout votre Corps qui demeure telle une offrande.

Pour la juste gestion des possessions.

Et encore, je vous salue, Vous : l'Enfant Jésus!

Je vous salue en votre seule différence d'être autant
l'Essence que le Fruit reçu.

Ici, par une attraction à votre Incarnation, c'est Chacun
et toute la Création qui allons devenir,

expérimentalement :

"Ce Corps du Christ toujours plus grand." *

** Expression de Pierre Teilhard de Chardin*

Oui ! Oui ! Oh !...mais voici que demeurent des questions devant cette Création,
devant cette INCARNATION...

"Quand il a affermi les ciels moi j'étais là."
Proverbes VIII 27 – Traduction A. Chouraqui



– *Déjà, dans les deux bras de l'Amour était mon Corps de tous les jours !*

Marie... O Marie ! ainsi c'était Vous, l'Esprit : l'Esprit-Saint d'une parfaite pensée quand fut créée la forme d'une Humanité partenaire ?

– *Moi ? Mais vois que je suis le côté féminin du divin Premier-Matin !*

Marie... O Marie ! ainsi, CELA fut Vous... Vous, toute la musique des mers... originelles afin que soit la réalité d'un symbole, d'un symbole parfait ?

– *Oui ! Je suis l'Immaculée Conception du concept parfait rêvé par Dieu : déjà, je suis la Création attendue et vécue de toute harmonie Matière-Esprit.*

Belle... O Vous si belle Marie ! ainsi quand... quand Vous devenez l'irrécusable Réalité de tant de vrais Visages dessinés, alors là, dites-moi : est-ce pour signifier que peuvent être vécus terrestres, de hauts niveaux célestes ?

– *En moi, une Liberté irréversible laisse transparâître tous ses possibles. Sur un Visage regardé d'Amour.*

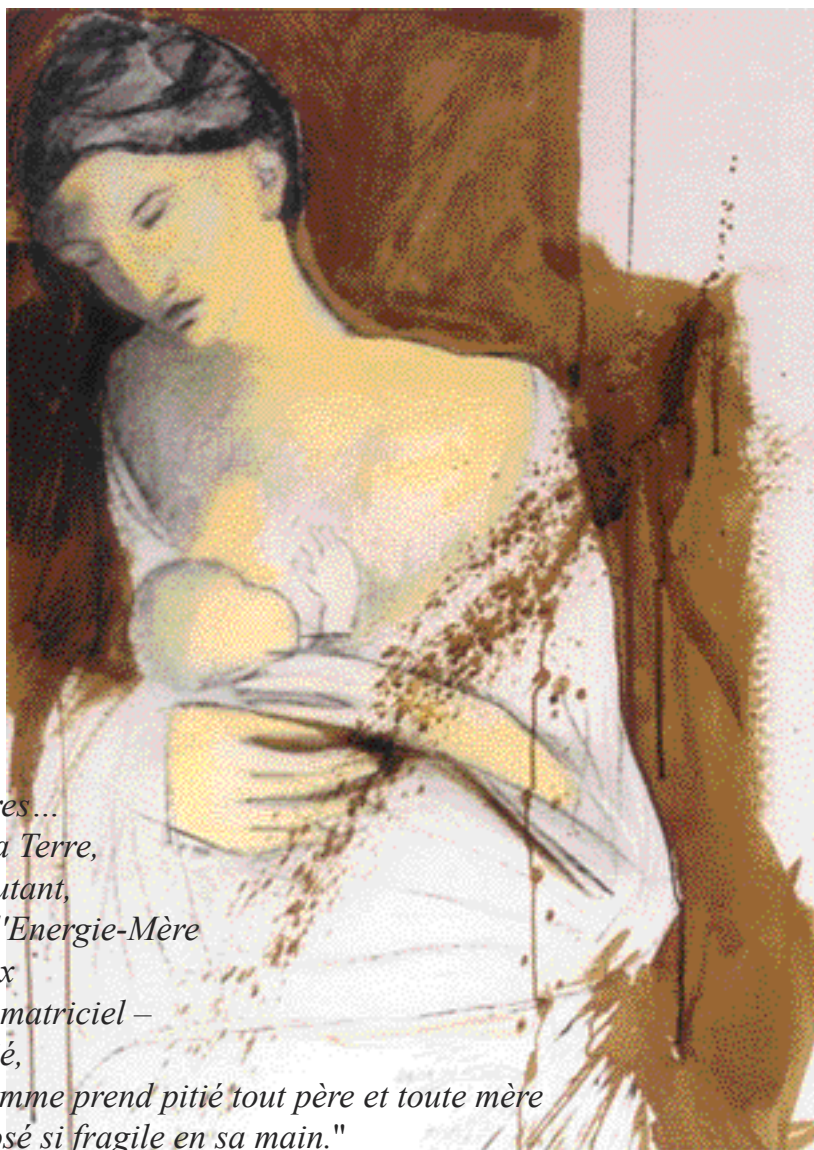
Marie ! O Marie ! alors... si encore, vous devenez la Grande-Maîtresse d'une Totalité, ici dites-moi : en des instincts qui conduisent tout naturellement, Vous, comment faites-Vous, afin que soient en Vous toutes ces grandes lois à conjuguer exubérance et royauté ?

– *Mais en mon pouvoir de Gloire se chante une énergie de sexualité autant source que soleil ! Je suis Celle qui a aimé le juste et fidèle Joseph.*

Marie ! Royale Marie, et quand vous êtes devenue : Mère-Victoire... enfin, si fièrement faisant voir l'Emmanuel tout enfanté de chair ?!...

– *Merveille des merveilles ! Voici qu' aujourd'hui, je suis le Silence des Noël's. Dans le cri-premier de chaque Enfant de la Terre.*

A chaque jour s'offre la prière d'Amour :



*"Mystère des mystères...
Dieu du Ciel et de la Terre,
puisque Vous êtes autant,
l'Energie-Père que l'Energie-Mère
d'être miséricordieux
– du même mot que matriciel –
alors ici, prenez pitié,
mais prenez pitié comme prend pitié tout père et toute mère
du nouveau-né déposé si fragile en sa main."*

Mère-Marie, en conclusion... ici, moi, dans la Création, puis-je Vous voir telle la présence physique d'un Corps de diamants... tout au milieu de cette transparence, pouvant s'insérer la qualité de ma vie... même si Chacun sait que "tout diamant ne peut être taillé que par un même que lui-même" ?

– *Oui ! puisque déjà, dans une matière telle une matrice – de même que l'enfant à naître vit d'être relié à l'oxygène de sa mère – oui ici, d'identique manière, vous êtes tous, l'Enfant d'un seul souffle: la Liberté d'une belle histoire d'Amour.*

Ici, ici, mais justement, puisqu'un jour c'est bien Vous qui avez tenu l'Enfant sur vos genoux, alors dites-moi : ce Jésus, comment est-il venu ?

Nous savons bien que c'est d'une tension que peut naître une petite lumière...

alors Lui, est-ce ainsi qu'Il a jailli ?

Alors est-ce de l'attraction incommensurable de ce face-à-face Terre-Ciel... déjà gémissant "l'Homme du mal-souffrance" face à ce "Dieu en mal d'Amour" ?

Est-ce bien de la violence d'un tel besoin humain face à cette douceur déjà donnée, que s'est faite l'Étincelle de Vie pour l'Enfant de Bethléem ?

– *... j'étais présente, moi : la Force fidèle du Monde !
Moi, toujours présente pour toutes formes d'être...*

Oui, oh oui ! Elle était présente ! De toute son Énergie ouverte à l'importance du Tout, Elle était l'offrande d'une transparence, transparence si vierge d'être un vide de soi.

Oui, et maintenant Elle est le Cœur, le Centre d'une unité ! Là, chacun peut se voir dedans, être accepté dedans pour qu'à chaque fois cela soit : Annonciation... vraie **ANNONCIATION** comme cela peut être ressenti à chaque annonce de grossesse humaine.

Mais encore et plus précisément :



De cette formule...
divinement incarnée...
humainement parfaite...
pour aujourd'hui, qu'en est-il resté ?

"La Parole est devenue chair."
Jean I¹⁴ – Traduction André Chouraqui

Maintenant chante l'Angélu !

Oui, maintenant si nettement et à jamais, le profil des temps chante toute sa compréhension du mot "lien" en le mot "lieu".

Maintenant... le paradoxe de l'Amour laissant l'Autre libre est montré résolu.

Il est un chemin ouvert, il est un chemin clairement montré par celui d'un Jésus...

Lui est déjà, l'intrinsèque Conscience physique, intellectuelle, spirituelle du "Tout" vécu. Lui est, déjà, le *Cri du Germe* assumé d'être le Milieu appelé: *Enfant Di-eux*.

Ainsi, en des temps passés, quand Lui-même a mis les pieds dans l'eau claire du Jourdain... mais là, combien ont vu qu'Il était le Promis, l'Appelé, l'Attendu ? Et autant maintenant, en l'eau coulée du ventre chaud de sa propre Mère, mais qui comprend que là se donne un Baptême d'eau ?

Et puis, en des mots venus du ciel, quand fut *entendue* l'Energie des mots : *Celui-Ci est mon Fils bien-aimé*... encore ici, fut-elle mieux perçue toute la constance ?

Merveilleusement, il était confirmé que l'air comme l'eau s'ouvrait à l'offrande : dans chaque cri premier des Enfants de la Terre est offerte la liberté d'un Baptême d'air !

Et sur la montagne – devant des Apôtres – quand a eu lieu la vision d'une Transfiguration, là de cette manière l'Amour s'est-il montré le milieu de toute matière... des profondeurs d'une Chair, l'Amour jaillissant tel le feu d'un Baptême de Lumière ?

Oui : là, l'Enfant du Père montrait le céleste lien.



Mais alors, elle : la Transfiguration, pourquoi n'est-elle pas davantage chantée ?
C'est elle-même qui peut être vécue l'illumination d'un visage.
En joie d'union... pleurs et sourires ainsi étant la vraie Lumière.
Celle qui se *voit venir* du dedans d'un corps qui aime... aimer !
Ces états d'être sont - indiscutablement - des espaces offerts à vivre librement,
personnellement, entre la naissance et la mort.
Bonheur !
Là est proposée une ressemblance, une compréhension, une **TRANSFIGURATION**.

Et en plus, ensuite... quand ce même Jésus - en droit d'être appelé Enfant de l'Homme comme autant Enfant de Dieu - quand Lui s'en est allé jusqu'au temps où Il pensa qu'il était bon que des disciples soient présents et que ses propres mains s'offrent à laver leurs pieds, ici, d'un vouloir qui ne devait être un pouvoir, Lui, ne disait-il pas sa confiance ? L'infini inscrit en la Vie ?

Et enfin, comme ultime message, Jésus n'a-t-il pas fait jaillir, rejaillir le germe reçu ? De le faire resplendir ?

Aujourd'hui, moi, je ne peux l'écrire... sinon avec des points de suspension... là, où un simple pain a représenté toute l'évolution des univers de matière... là, où un simple vin a offert le lien d'un sang de vie : Sang telle cette Conscience divine coulée en toute conscience humaine le voulant bien... encore, pour tous les humains, une responsabilité étant laissée en le fait qu'il fut recommandé de refaire cette prise de conscience envers une Présence... en communiant à Sa plénitude, ici et maintenant cette Mémoire intemporelle d'unité démultipliant l'énergie physique présente d'être une énergie consciemment reliée à l' ÉNERGIE D' UNITÉ du premier GERME-TRANSPARENCE... GERME non pas forme mais ESSENCE des formes...

Alors moi, je prie :

O Agnus Dei ! Puisque Tu es la merveilleuse juxtaposition d'un Dieu fait Agneau, par Ta Source née Sens total sois autant la Somme finale des petites choses.

Esprit-Saint, en Ta Création par Tes multiples Noms d'union offerts aux humains, renforce bien la resplendissante ivresse des bonheurs de tendresse.

Verbe universel, en Ta Conscience d'un ordre temporel, sois Toi-même l'Energie physique d'un Baptême d'Essence.

Et consacre. De dire encore les sept mots :

"ÇA C'EST MON SANG"

Et je sais qu'ici est le *LIEN* de la Conscience divine
Elle, personnellement proposée, part supportable...
pour une conscience humaine !

"ÇA MON CORPS"

Et voici que chante toute une matière !
... d'être le *LIEU* mutable d'une liberté,
liberté parfaitement respectée

INCARNATION, en tant que plan de conscience par l'expérience.

"Les Espèces sacramentelles sont formées par la totalité du Monde et la durée de la Création est le temps requis pour sa consécration."

Pierre Teilhard de Chardin : "La Messe sur le Monde"

Ami, Amie... Dieu, la Splendeur de mes petites choses ? Moi, comprenant un peu, pour agir... mieux ? Mais oui, puisqu'encore je sais, qu'un peu plus tard, Il a signé la voie des conscients sacrifices. De dire :

– *C'est bien Moi.*

Acteur dans ce face-à-face de "l'Homme-Amour" et de "l'Homme-Souffrance de tous les temps", là Lui, pouvait-il s'en aller... s'en aller par un autre chemin ? Mais non, il allait boire à une coupe puisque "Rien n'est intolérable sinon la souffrance de Ceux qu'on aime" et il allait choisir de rester, pieds et puis épaules liées... Croix du nord et du sud, de l'est et de l'ouest...

– *Tout mon Corps !*

Oh oui ! tellement plus loin que le dire, là : dans l'ultime d'un agir, voyons que la divinité de Jésus se montrait vraiment intégrée jusqu'au plus amer de toute matière mais voyons surtout qu'au grand pardon offert par la maîtrise des temps et des espaces, pour une Terre tout entière, existait le bonheur d'être levée la Croix de Gloire d'un Dieu. Le Baptême d'Essence n'était pas un baptême d'adieu. Lui, il confirmait qu'une Liberté était l'imprescriptibilité de l'Amour.

Et demeure ce Corps... offrande ? Ainsi, quand moi, pauvre humain, quand parfois, je demande à vomir mon souffle ?...

– *Mais crache ta souffrance ! Moi, le Christ en Toi, je l'ai recueillie sur mon visage et ainsi comprends pourquoi, sur la Croix de bois, toute force méchante fut allégée en diadème d'étoiles.*

*Là, pour appuyer ma tête penchée, furent présents des vents alors vois que, partout maintenant, ne cesse de souffler l'Esprit des Quatre Vents.
Ici, c'est bien mon tendre Esprit qui, de tous visages attristés, ne cesse d'essuyer toutes larmes.*

Mais ensuite... de ton côté ouvert, pourquoi avoir laissé couler ce Sang avec de l'Eau ? Depuis le lointain creuset d'une crèche toute la dimension d'une Matière se déversait-elle :

Sang du Corps... pour situer l'Artère ?

Et Eau... pour dire la transparence de l'Energie des alliances ?

Après le Pain et le Vin du symbole, le sens se montrait-il présent: toute la nature tels le lien et le lieu pour une évolution merveilleuse... aller de l'homme à l'Homme... DI-EUX ?

– *Mais c'est toi qui le pressens, tout enseignement étant au présent : en la collective Mémoire d'une "connaissance par co-naissance".*

Tu sais comment fut terré mon corps en la toile de lin, en la toile si dure d'être tissée de tant de besoins humains, et encore, tu sais comment toute la trame de la Terre a embu l'explosif cadeau de mes corpuscules nouveaux...

Au bonheur plus vrai – comme celui de la lune –
de n'être que la transparence de l'Autre ?

Au bonheur plus fort – comme celui du soleil –
de n'être qu'une résonance à tant de possibles ?

– *Oui ! Ici, chaque particule créée a reçu une énergie plus dense, car ici toute inconscience a pressenti le système d'unité :*

*Aimer Dieu c'était bien aimer le voisin et son chien
et le fruit et la fleur et le bord du chemin.*

"Ne L'aime pas, Lui – Toi, AIME TOUT... C'est cela L'AMOUR DIVIN."
Dialogues avec l'Ange – Entretien 78

Puissance ! Puissance déposée sur la terre... et voilà pourquoi moi - malgré ma vulnérabilité - voilà comment j'ai osé Te faire parler. Alors Jésus, encore je te prie de me dire s'il est juste et bon de demander : maintenant, puisque L'ESSENCE composant ton Corps a conduit ce Corps physique à disparaître en l'éclair mystérieux, oui, maintenant n'est-ce pas ici, en des univers, que lentement, doucement, plus facilement peut grandir le GERME-LIEN DE L'ESSENCE ? Ici, d'avoir voulu naître, Toi, n'es-tu pas resté la perméabilité, l'intermédiaire toujours présent : le Médium du Milieu ?

Maintenant, de nous avoir appelé "Frères", par Toi n'est-il pas ouvert merveilleux, fondamentalement divin, le schéma humain du mot "Père"... par ton Sang versé étant ainsi offerte l'Energie d'une Conscience fraternelle... celle qui d'autant, efface les hérédités terrestres de faveur ?

Et maintenant encore, ta Mémoire présente n'est-elle pas guidante envers un type d'être parfait du point de vue de la puissance même de l'imagination, ici toutes créations élues volonté agissante et conscience claire des causes et des effets ?!...

– Oui, de toute liberté – donc sur demande – mon vécu d'alliance est vraiment ouvert. Il s'offre au-devant de chaque humain, là où des liens sont à expérimenter. Ces liens facilitent une compréhension et les possibles actions de responsabilité en découlant.

Oui, ce graduel est à comprendre ! Il est à comprendre personnelle incarnation dans une Création à continuer création et collaboration à des créations de tous ordres.

Est ! votre "Je suis" dans mon nom de Jésus quand l'accent du é de mon Nom est transposé le i du mot "Je suis".

Et puis – au chant des destins – oh ! oui, advient la mort et cette résurrection de conscience.

Patiemment, le PLAN-PREMIER attend l'indicible – mais possible – divinisation d'Amour, alors là seront, encore à faire, toutes les mystérieuses étapes vers cette translucidité des tendresses expérimentées, toutes ces métamorphoses au choix des désirs de chacun : ASCENSIONS !

" Myriam garde tout cela et l'accueille dans son cœur."
 Luc II 19 – Traduction André Chouraqui

Ami, Amie qui me lis, mais ici il est écrit : personnel !

Alors, que je vienne... comme le *Berger de Bethléem* ! Que je vienne toutes épaules humaines tellement enchantées de porter un si doux émerveillement ! Je peux le porter et l'agenouiller ici : devant mon propre Enfant car ici, toi : Noël ! Noël ! Noël ! tu es la preuve, tu es la Force transparente des temps présente à chaque accouchement.

Ainsi, s'il est vrai qu'il est impossible de pouvoir définir... l'infini, qu'il est vrai pourtant que moi – vieille de tant d'Enfants nés – qu'il est vrai que je pourrais l'avoir pressenti ! D'avoir reçu tant... d'Agnelets.

Et voilà pourquoi j'ose murmurer :

Répétition dans une Création... mais c'est Elle que je veux être, Elle : *Elisabeth* ! Encore et encore, je peux tressaillir d'allégresse devant chaque grossesse puisqu'accueillir l'Enfant n'est-ce pas *co-naître* à une Tendresse si vieille... de ses mille ans ?

Encore et toujours, ils sont ces *big-bang* des mille spermatozoïdes.

Pour le présent du seul Enfant.

Et ils sont ces audibles enchantements tout ouverts par l'unique cœur qui bat au gros ventre d'une Femme : au beau ventre offert, tel le rond d'une Terre.

Image de la Terre ?

Oui ! En et avec une seule matière, mille cœurs retournent à L'ÉNERGIE D'UNITÉ.

Alors je dis — malgré les points de suspension — oui, j'ose dire que c'est ma vie, que ce n'est que ma vie de sage-femme, mais qu'à chaque fois l'Enfant était premier.

Premier d'entre les vivants naissait l'Enfant !

Dépassant le temps et dépassant le nombre, l'Enfant était unique, unique, unique !
Ainsi, ma vie — toute ma vie — pour comprendre un peu comment Chacun peut être
Fils unique et autant, Frère de tous ses Frères.

Oui, peut bien se comprendre la présence de L'UNITÉ quand EST la transcendance
des temps et des espaces, la transcendance des nombres : la conséquence logique de
l'Amour.

Depuis une Paternité et une Maternité, en une Fraternité peut se découvrir et se
comprendre la grande attente de l'aspiration globalisante.

"Voici ma mère et voici mes frères : qui fait le vouloir
d'Eloïm, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère."

Markos III ³⁵ – Traduction André Chouraqui

Moi, un jour, j'ai cueilli...

la transparence d'un liquide amniotique : la Source voulant l'Océan immense.

Et puis, j'ai pris le vent...

Ne sachant où il allait ni d'où il venait : Nouveau-Né j'ai aspiré.

Et aujourd'hui... voici que je sais d'où je viens et où me pousse le temps de mon
souffle.

Alors, que je me lève ! moi : l'Enfant.

Que je me lève des flancs de ma Mère.

Comme du fond de la Terre.

Je peux recueillir mon souffle nouveau !

De chaque ventre, chaque souffle délivre... une indépendance.



*Du chemin de patience,
c'est bien cette Essence qui sourd en mes reins.*

Mais encore, mais alors...

ici, qui me dira comment gérer le lien entre liberté et responsabilité ?

Est-ce d'interroger son cœur... est-ce d'interroger son intelligence...

ou encore ses compétences... comme celles-là, professionnelles ?

Est-ce de relier tous les sens possible du mot : conscience ?

En exemple, que soit recueilli... cela qui concerne les milieux de vies puisqu'il faut expérimenter qu'il est possible d'agir et sur les formes et sur les couleurs comme sur la qualité des matériaux.

Il faut savoir qu'il est possible de contrôler la qualité des lieux, et encore et autant, le subtil résultat des découvertes techniques.

Ici, *soleil* apprécié et *ombre* reconnue pour être gérée !

Oui, ici, il est possible de bien travailler, d'assumer au mieux et de créer ainsi un plus...

+ donné à la Matière pouvant se traduire par une... Energie dégagée ou révélée.

Alors, Energie venant à la rencontre de l'Humain.

Alors, nouvelles forces pour la beauté du plus vrai.

Alors ici et aujourd'hui, bon niveau vibratoire et bien-être vécu.

En conscience, tout environnement doit être rendu harmonieux et sain.

Pour un enveloppement d'épanouissement : MATIÈRE-LUMIÈRE...

"Et le mur n'est pas pierre, mais Chants, Rythme, Loi."

Dialogues avec l'Ange – Entretien 39

Tout pourra prier.

Déjà est le *Baptême d'Eau* dans le ventre chaud de toutes les Mères !

Et s'il est lui, le *Baptême d'Air*, n'est-ce pas de relier : Vie...
le cri-premier des Enfants de la Terre ?

Pour chacun restant la liberté d'aimer...
d'aimer le pouvoir d'un *Baptême de Lumière*.

Ainsi sera le feu d'un *Baptême de l'Esprit* par une joie qui comprend,
mais expérimentalement !

Et même s'il faut faire advenir plus petit un *Moi* trop important,
là peut être la force... d'une larme
ou l'acceptation d'un *Baptême de Transformation*.

Un jour advient la mort pour un *Baptême de la Poussière*.

Déjà, à chaque instant, s'offre le sixième Baptême.
Baptême d'Essence, il répond à la responsabilité de relier :
en plus des Etres, de relier la matière elle-même.

Dans une implication personnelle – conscientisant l'offert – le PLAN consacre l'ici
et l'aujourd'hui d'un passé et d'un futur : tous et tout au cœur d'un PROJET divin.

Oh ! Sages-Femmes, mes Collègues, dites-moi... est-ce ainsi ?

– *Mais oui, nous : Sages-Femmes de tous les temps, nous savons !*

Nous savons même si – en la Sagesse de notre métier – ne nous semblent viables que des mots, des mots pouvant être mesurés !

D'avoir été expérimentés.

Alors, quand bien même se heurtent-ils en nos têtes, ces mots de poète

– de chercher à s'enchanter – là, combien ils sont aimés ces mots rêvés... réalité.

En des jours de naissance, toujours, s'apprend la patience quand c'est bien de toute cette patience que va naître l'émerveillement :

Liberté à offrir, pour accoucher, chaque Femme brise – tel un Dieu – son propre milieu d'harmonie.

Et d'autant là, c'est bien nous qui cueillons ces larmes de Père.

Image et ressemblance d'une Larme Originelle...

mais ces larmes sont de toute Lumière...

soulagement, émerveillement et reconnaissante Transfiguration d'Amour !

Sages-Femmes de tous les temps, c'est nous qui pouvons voir l'image-fruit d'un accomplissement : l'Autre est aimé et encore, fondamentalement, il est laissé libre.

Alors nous... voici que nous transposons et osons dire : Par cette larme tombée des yeux de l'Homme sur le ventre fatigué d'une Femme et par cette larme offerte au corps nouveau de l'Autre, il est temps de comprendre !

Peut s'entendre, le sens d'un Silence dans le cri de confiance d'une Femme qui accouche et peut se voir le merveilleux quand un si petit placenta délivre ici, le secret d'un Paradis, celui d'un Paradis-Premier... perdu!

Oui ! ici: au gré de ces temps privilégiés, peut spécialement bien éclater le sens d'une évolution !

Tout le sens d'une évolution proposée.

Résumé.

Ami, Amie, en conclusion comment résumer les trois...
étapes ouvertes en ces écrits ?

Commencement, j'avais demandé à connaître un symbole parfait.
Puissant support conducteur, c'était au temps, à ce *Roi d'une Cour d'Amour*
que je l'avais demandé sachant bien que le mot roi signifie "Celui qui est de
toute éternité".

Surprise heureuse, la réponse avait éclaté devant et en mes yeux.
Elle disait :

*"Le symbole parfait existe et il est une irrécusable présence !
Il est toute cette réalité nommée matière : la matière de tous les univers."*

Et puis... seconde étape puisqu'ici, une nouvelle question a voulu naître :

"Pourquoi un tel symbole déposé dans une simple matière ?"

Aujourd'hui, la réponse ne peut que jaillir : C'est pour permettre d'offrir la liberté de respect.

Ici, une liberté a été offerte par une matière déposée ouverte... ouverte à toutes expérimentations.

Ici, ces expérimentations offrent l'authenticité d'une compréhension profondément personnelle.

Ici, grâce à la matière déposée, peut exister l'espace d'un chemin de conscience en des temps de liberté.

Ainsi... rêve ? Mais non : réalité ! puisqu'il est possible d'imaginer un futur... parfait !

L'adolescent comprenant et l'adulte assumant correctement ses responsabilités... oui, des humains auront su gérer le verbe "avoir" de la possession.

Et sera l'intégralité du verbe "être"... le bien ayant pu dépasser le mal et, en tout domaine, le bien ayant su transformer l'inconscience en conscience.

Du passé, auront été cueillies ces fleurs poussées et autant ces ronces dressées. Heurs et malheurs dans une Création en évolution, tout peut être – quand même – *graine de participation*.

Au jour le jour, dans cette Création, lentement, doucement, envers et en tout, advient la résolution du grand, du mystérieux paradoxe de l'Amour laissant l'Autre libre.

Envol des temps et des espaces... est présente la Forme angélique qui recueille, transforme et... redonne.

Ailes, chacun ne possède-t-il pas le côté de son destin nommé Alliance et autant son parallèle nommé Liberté : liberté d'assumer... le paradoxe d'un bonheur ?



Déjà, les formes du PROJET-PREMIER peuvent se vivre dans la communion des cerveaux. Déjà, ces cerveaux comprennent que des alliances se vivent dans le simple fait que tout estomac prend sa force même par le don de mort d'une autre forme d'être – formes minérales, végétales, animales.

" Votre corps contient les trois degrés de la matière."
Dialogue avec l'Ange – Entretien 77

Et puis, combien merveilleusement brille la transfiguration de l'Amoureux et de l'Amoureuse !

Et encore... mais il n'est pas nécessaire d'insister sur le principe *Père-Mère*: lui dit – physiquement – comment le bel Amour laisse l'Autre libre.

Ici et aujourd'hui, est bien vivante l'unité de toutes ces alliances de tendresses, si humblement petites soient-elles.

"A la place du temps et de l'espace l'Eternelle Réalité."
Dialogues avec l'ange - Entretien 74

Oui ! Oui ! Oh ! oui, mais voilà qu'après l'exclamation, naissent des oppositions : ai-je le droit d'affirmer pareille conviction ? N'est-ce pas prétention personnelle ? Et ce chemin, est-il tortueux chemin seulement fait de mots ou tellement mieux... est-ce cadeau merveilleux jailli des flancs mêmes de tant de partages vécus ?

Encore, le troisième plan d'un raisonnement pose la question de précision :

"Pourquoi et comment ce symbole ose-t-il se dire parfait ?"

Et voici que la grande patience d'un temps – ici appelé *Roi* – m'a chanté sa réponse dans les mots d'une personne dont j'ignore jusqu'au nom :



"Ma liberté est une incarnation de Dieu en moi"

Oui, il est vrai que les mots d'Alliance et de Liberté peuvent être reliés au divin puisqu'existe – non pas une absence de liberté par le clonage d'un Esprit parfait partageant une alliance, mais sans les possibles libres des nouvelles alliances – ici et aujourd'hui existe la différence.

La différence... mais c'est la présence de la matière qui devient la différence ! C'est elle qui permet la liberté d'une évolution, évolution au niveau d'une ressemblance à construire par, en, et avec cette présence physique d'un état de matière.

Ainsi... différence ouverte et ressemblance offerte à conscientiser ?

Mais oui : puisque la ressemblance attend d'être entièrement gérée en une forme énergétiquement rayonnante du bon et du beau ! Cette forme, cette qualité des énergies facilitent l'excellence d'une construction physique des êtres et autant celle d'une intelligence spirituellement claire.

Responsabilité personnelle et communautaire, sociale.

Ici, c'est la conscience mise en des milieux physiques et c'est la conscience des Tendresses, elles-mêmes expérimentées physiquement.

Ici, en cet état de matière, existe la *jonction-lien* de ces mille cordes, de ces mille alliances autant invisibles que présentes visiblement, toute alliance vibrant à des niveaux énergétiques différents.

Ici, devant des escales infinies, la matière sait déjà qu'elle a été voulue place expérimentale. Liberté.

Ici, merveilleusement, le mot humain de "matière" peut devenir égalitaire avec le mot "esprit" quand tous deux sont traversés, transformés par le mot "énergie".

Et le mot de "consécration" peut jaillir au sens de "conscience"... conscience déposée en tout, et par tous.

D'avoir une Energie supérieure, peut être la Lumière d'une Matière advenue Corps divin.

ASSOMPTION.

"Aussi le souffle lui-même intercède pour nous
en d'ineffables gémissements."

Romain VIII ²⁶ – Traduction André Chouraqui

Co-naissance et puis connaissance... et moi ?... Mais déjà, ce GERME DE LUMIÈRE déposé, si naturellement, je L'aspire et L'expire en transparence de ressemblance pour autant LE reconnaître là : dans l'émotion laissant couler la Larme d'Amour !

Oui, lentement, doucement et si tendrement expérimentable, rejaillit et respandit le GERME DE LA CONSCIENCE-PREMIÈRE !

Ici, la différence comprend – par expérience – UNE ressemblance et le paradoxe de l'Alliance laissant l'Autre libre n'existe plus.

Alors, avancez allégresses de la Vie...
de tous vos sourires vainqueurs : avancez !
Par vos larmes de tristesse seulement laissées...
la pesanteur des rosées du matin : rayonnez !
Et puis, d'être le chemin des expériences conscientes...
ô vous si simples matières, de plus en plus : comprenez !
Vous grandissez comme des germes parentaux grandissent librement...
dans le corps d'un enfant.

Eclaircie, la douleur elle-même est anéantie aux chemins... grandissant eux aussi.
Tant de chemins deviennent magnifiques liens de *co-naissances* !
Pour des connaissances physiques, symboliques, spirituels : Ciel de Terre.

Ici peut être la réponse à la question "*Pourquoi naître, vivre et puis mourir ?*"

"Jésus, voyant des mères allaiter leur enfant,
disait à ses disciples :
Ces bébés qui tètent ressemblent à ceux qui accèdent au Royaume.
Ils dirent : Ah ! Il faut téter pour accéder au Royaume ?
Qui des deux ne fait qu'un accède au Royaume, dit Jésus."
Evangile de Thomas
Libre interprétation par le Père Humbert Biondi

Suspension... oui, par la matière présente en des univers, est la suspension d'un lieu... de toute sa puissance ce lieu possède les physiques moments... forme de liberté totalement ouverte à tant de possibles liens...

Transfiguration d' une incarnation...

Et que dit l'interrogation de ces écrits ?

Veut-elle exprimer que la voûte du ciel est l'universalité d'une Eglise, le calice d'un Silence donné sans nom pour dire en chaque souffle son propre Nom ?

Oui ! Oh ! oui ! Et ainsi l'exclamation de toute une Création a tellement raison de s'émerveiller de son bonheur expérimental des tendresses !

Là, grandit l'Energie de vie du GERME reçu !

Et s'accomplit la REALITE du REVE QUI SE VOIT !

"Bénié sois-tu puissante Matière"

Bénié sois-tu puissante Matière !
 Evolution irrésistible, Réalité toujours naissante
 Toi qui
 faisant éclater à tout moment nos cadres
 nous obliges à poursuivre toujours plus loin la Vérité.

Sans toi, Matière, sans tes attaques
 sans tes arrachements
 nous vivrions inertes, stagnants, puérils
 ignorants de nous-mêmes et de Dieu.

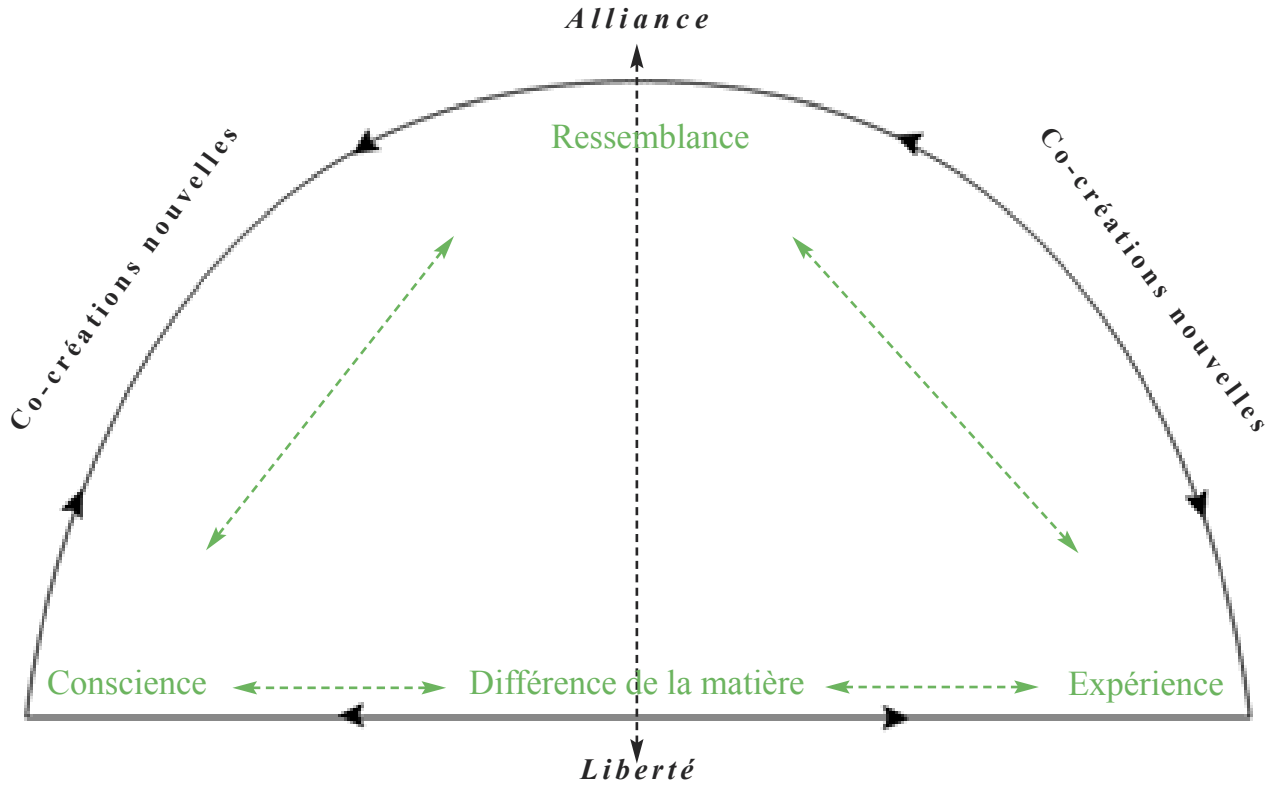
Toi qui meurtris et toi qui penses
 toi qui résistes et toi qui plies
 toi qui bouleverses et toi qui construis
 toi qui enchaînes et toi qui libères
 Source de nos âmes, Main de Dieu, Chair du Christ
 Matière, je te bénis.

Je te salue, inépuisable capacité d'être
 et de transformation
 où germe et grandit la Substance élue.

Je te salue, Milieu divin
 chargé de puissance créatrice
 océan agité par l'Esprit
 argile pétrie et animée par le Verbe incarné.

Pierre Teilhard de Chardin
Extrait : "La Puissance spirituelle de la Matière"

"DANS LE PRINCIPE ÉTAIT LE SYSTÈME"



Que peut dire, de L'INCOMMENSURABLE, la mesure des mots ?
Si peu de chose !
Alors la matière murmure elle-même la manière d'aimer.
Elle accouche de la liberté.

TABLE DES MATIÈRES

LA SUSPENSION D'UNE ALLIANCE EXPÉRIMENTABLE	7
Le GERME humain – divin	11
L'accouchement	5
Les larmes – lien de l'Amour laissant l'Autre libre	19
L'INTERROGATION D'UNE ALLIANCE SYMBOLIQUE	33
Le placenta "Premier corps"	35
La vision d'une sage-femme et l'Eden	49
Le handicap - la souffrance – la vieillesse – la mort	62
L'EXCLAMATION DES ALLIANCES	91
Le raisonnement par expérience	100
Les Modèles	108
La Matière et l'Esprit	21
Les responsabilités	125
Résumé	133

ICONOGRAPHIE

*Les reproductions qui illustrent ce volume ont
pour auteur les artistes suivants*

Page	Titre	Auteur
Couverture	<i>Bébé Romain</i>	<i>Déclic Photo</i>
5	<i>Rayonnement</i>	<i>Odette La Du Paul</i>
9	<i>Lien et besoin</i>	<i>Véro 2000</i>
12	<i>Dedans – Dehors</i>	<i>Véro 2000</i>
15	<i>Pourquoi</i>	<i>Véro 2000</i>
16	<i>Puissance</i>	<i>Véro 2000</i>
23	<i>Lait de Vie</i>	<i>Véro 2000</i>
33	<i>Sourire</i>	<i>Photo familiale</i>
36	<i>L'Arbre</i>	<i>Origine inconnue</i>
37	<i>Le Cerveau</i>	<i>Origine inconnue</i>
43	<i>Liens</i>	<i>Véro 2000</i>
44	<i>Ressemblance – Différence</i>	<i>R. Carron</i>
50	<i>L'Autre</i>	<i>Véro 2000</i>
53	<i>Larme</i>	<i>V. le Vot</i>
56	<i>L'Ange</i>	<i>Véro 2000</i>
58	<i>L'Arbre nouveau</i>	<i>Origine inconnue</i>
59	<i>Lumière</i>	<i>Marie</i>
62	<i>Larme rouge</i>	<i>Véro 2000</i>

63	<i>Brisure</i>	<i>Michel Piotta</i>
68	<i>Geste</i>	<i>Véro 2000</i>
74	<i>Mutation</i>	<i>Véro 2000</i>
77	<i>Mains</i>	<i>Sollberger Michel</i>
78	<i>Regard</i>	<i>Véro 2000</i>
81	<i>La Mort</i>	<i>Lise 1998</i>
93	<i>Translucidité</i>	<i>C. le Vot</i>
94	<i>L'Arbe génétique</i>	<i>Origine inconnue</i>
97	<i>Cœur divin</i>	<i>Odette La Du Paul</i>
101	<i>Eclair</i>	<i>David Ciana 1997</i>
104	<i>Berceau</i>	<i>Véro 2000</i>
106	<i>Force</i>	<i>Helga Schuhr</i>
109	<i>Unité</i>	<i>Véro 2000</i>
113	<i>Maternelle pitié</i>	<i>D. Ciana d'après Picasso</i>
115	<i>Fraternité</i>	<i>Helga Schuhr</i>
117	<i>Transfiguration</i>	<i>Max Wolfnügel 1960</i>
121	<i>Baptême d'Essence</i>	<i>Brugnolo</i>
129	<i>Présence</i>	<i>Brugnolo</i>
135	<i>La double Aile</i>	<i>Helga Schuhr</i>
139	<i>Alliance</i>	<i>C. le Vot</i>

Je remercie vivement les artistes d'avoir accepté que soient publiées leurs œuvres.

Elles se sont, tout naturellement intégrées aux textes.

Seules les œuvres signées "Véro" ont été créées spécialement en correspondance directe avec certains mots.

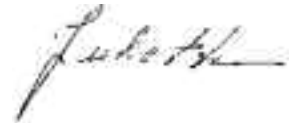
Egalement, a été acceptée la forme intégrée des images. Cette forme cherche à mieux exprimer le fil conducteur d'une pensée.

Fil conducteur à nommer : transparence.

Merci à Magali, mon amicale Webmistress.

Un spécial message de reconnaissance va à mon ami Erwin, pour sa patiente et active collaboration.

Merci à Tous et à Chacun.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Véro', with a long horizontal flourish extending to the right.

Juliette RIPPA-DUCHOUD
Route de Collombey 7 – CH-1870 Monthey
www.alliance-liberte.ch

Décembre 2008
Impression : Montfort

